

Mireille PIOT

UNIVERSITE DE PARIS VIII
et LABORATOIRE D'AUTOMATIQUE
DOCUMENTAIRE ET LINGUISTIQUE

QUELQUES ADVERBES - CONJONCTIFS EN FRANCAIS.

- Appartenant à une classe d'adverbes :

. dont les éléments, après observation systématique, en phrases simples, apparaissent :

- d'une part, comme refusant tout modifieur adverbial (e.g. : si, très, ...)

- d'autre part, comme subissant des variations de position qui sont pertinentes en ce qu'elles rejoignent le comportement et la liaison syntaxiques de ces adverbes avec différents constituants de la phrase ;

. et que des tests (cf. § 1. : Extraction dans c'est ... Qu, et [passif]) permettent, enfin, de définir essentiellement comme ajouts nominaux en les déplaçant avec des SN ;

- l'adverbe également (et ses formes de paraphrase en : aussi, pour les phrases assertives ; en : non plus [ne ... pas] pour les phrases négatives) possède en outre un certain nombre de caractéristiques propres qui précisent la valeur de cette forme (et de ses paraphrases) dans cet emploi.

*

* * *

1. - EN ADJONCTION A DES SN :

L'adverbe également peut s'adjoindre, mais toujours sans rupture d'intonation, soit à droite, soit à gauche d'un SN avec la valeur d'une coordination marquant le lien du SN auquel il est adjoindé à un précédent SN d'une première phrase [P₁] nécessairement réalisée.

1.1. - Le SN auquel s'adjoindé la forme également peut figurer dans la phrase [P₂] en position sujet comme en position complément, que le N de ce SN soit Nhum ou N-hum.

En position sujet :

Ainsi, par exemple, la phrase :

- (1a) (Pierre + ce livre) également m'intéresse,
ou (1b) Egalement (Pierre + ce livre) m'intéresse,

prononcée sans rupture d'intonation entre la forme également et le SN auquel elle est liée (Pierre + ce livre) ;

Pour laquelle la séquence également SN₀ peut être soumise à l'extraction dans c'est...Qu sous la forme de :

- (2a) C'est également (Pierre + ce livre) qui m'intéresse,
ou (2b) C'est (Pierre + ce livre) également qui m'intéresse,
(qui déplace le SN sujet par rapport à Qu) ;

Les phrases passives correspondantes étant :

- (3a) Je suis intéressée ~~≠~~ également par (Pierre + ce livre) ⁽¹⁾
ou (3b) Je suis intéressée par (Pierre + ce livre) également ; ⁽¹⁾
mais non :
(3c) *Je suis intéressée par également (Pierre + ce livre),

que donnerait l'application de [passif].

En position complément :a) - Auprès d'un SN complément non-prépositionnel :

Par exemple, pour la phrase :

- (4a) Pierre sort ~~≠~~ également (la table + Marie) ⁽²⁾
ou (4b) Pierre sort (la table + Marie) également ⁽²⁾

prononcée sans rupture d'intonation entre également et le SN₁ auquel il est adjoindé ;

- Dont la séquence également SN₁ peut être soumise à l'extraction dans C'est...Qu sous la forme de :

- (5a) C'est également (la table + Marie) que Pierre sort,
ou (5b) C'est (la table + Marie) également que Pierre sort,

où l'extraction déplace le SN complément par rapport à Qu ;

On a, après [passif] :

- (6a) Egalement (la table + Marie) est sortie par Pierre
 ou (6b) (la table + Marie) également est sortie par Pierre.

b) - Après d'un SN complément prépositionnel :

Par exemple, pour la phrase :

- (7a) Paul parle également (à + de + avec) (Pierre + un mur), (3)
 ou (7b) Paul parle (à + de + avec) (Pierre + un mur) également, (3)

mais non:

- (7c) * Paul parle (à + de + avec) également (Pierre + un mur);

La séquence également Prép SN₁ peut être soumise à l'extraction dans C'est...Qu sous la forme de :

- (8a) C'est également (à + de + avec) (Pierre + un mur) que Paul parle,
 ou (8b) C'est (à + de + avec) (Pierre + un mur) également que Paul parle,

(mais non:

- (8c) * C'est (à + de + avec) également (Pierre + un mur) que Paul parle),

où l'extraction déplace le SN₁ prépositionnel par rapport à Qu.

1.2. - Contraintes de stricts parallélisme et identité des mots (à l'exception près d'un SN) de P₁ à P₂ :

- A la différence d'une coordination simple de SN par la forme et ;
 ainsi, par exemple :

P₁ = Pierre viendra

P₂ = Paul viendra P₀ ⇒ Pierre (et) Paul et Jacques viendront

P₃ = Jacques viendra

(où la jonction va jusqu'au changement de l'affixe verbal du singulier au pluriel),
 coordination qui peut comporter, outre un SN₀, un V, et des SN₁ différents ;
 ainsi, par exemple, la phrase :

Pierre, Jacques et Jean partiront en promenade et Paul viendra avec moi.

- Pour une phrase [P₂] où apparaît également lié à un SN₀ :

Jean également viendra,

il faut supposer comme précédemment exprimé un SN₀ différent : soit simple, soit composé, mais figurant dans une phrase [P₁] de structure et de composition obligatoirement identiques à la phrase [P₂] quant aux autres constituants :

- par exemple :

soit : P₁ = Pierre viendra (et) P₂ = Jean également viendra,

soit : P₁ = Pierre et Jacques viendront (et) P₂ = Jean également viendra,

- mais non :

soit : P₁ = Pierre partira en Egypte (et) P₂ = * Jean également viendra,

(où, outre le SN₀, le V et le SN₁ différent de P₁ à P₂) ;

soit : $P_1 = \underline{\text{Jacques et Pierre marcheront}}$ (et) $P_2 = \text{*} \underline{\text{Jean également viendra}}$
(où, outre le \underline{SN}_0 , le \underline{V} diffère encore de P_1 à P_2) :

non plus que :

$P_1 = \underline{\text{Pierre viendra}}$, (et) $P_2 = \underline{\text{Jean également viendra}}$,

puissent composer :

$P_0 = \text{*} \underline{\text{Pierre, (et) également Jean, viendront}}$,

avec une forme verbale affixée au pluriel dans P_0 (cf. § 3.) :

- ni, non plus, précédant une P_2 assertive, une P_1 négative :

$P_1 \text{*} = \underline{\text{Pierre et Paul ne viendront pas}}$ (et) $P_2 = \underline{\text{Jean également viendra}}$

(cf. § 1.3.),

alors que l'on a avec une coordination par et :

Pierre et Paul ne viendront pas et Jean viendra.

Les contraintes de parallélisme (au niveau de la structure et de la composition des constituants) de P_1 à P_2 , à l'exception du \underline{SN} parallèle et différent de l'une à l'autre, observée lors de la réalisation de également en adjonction à un \underline{SN}_0 , se retrouve lorsque la forme également est adjointe à un \underline{SN}_1 .

Ainsi, par exemple, l'on ne peut avoir :

. Soit $P_1 = \underline{\text{Pierre mange des gâteaux}}$, $P_2 = \text{*} \underline{\text{Pierre achète des tartes}}$
également,
(où à la fois le \underline{V} et le \underline{SN}_1 diffèrent de P_1 à P_2) ;

. Soit $P_1 = \underline{\text{Pierre mange des gâteaux}}$ (et), $P_2 = \text{*} \underline{\text{Paul mange des tartes}}$
également,
(où à la fois le \underline{SN}_0 et le \underline{SN}_1 diffèrent de P_1 à P_2) ;

. Soit encore :

* [$P_1 = \underline{\text{Pierre ne mange pas de gâteaux}}$ (et), $P_2 = \underline{\text{(Pierre + il) mange des}}$
tartes également]
(où une P_1 négative précède une P_2 assertive) ;

. Mais :

$P_1 = \underline{\text{Pierre mange des gâteaux}}$ (et) $P_2 = \underline{\text{(Pierre + il) mange des tartes}}$
également,

où seul diffère de P_1 à P_2 le \underline{SN}_1 auquel est liée la forme également dans P_2 .

1.3. - En réalisation avec la négation :

a) - L'exigence d'identité, précédemment relevée pour les phrases assertives, quant aux éléments constituants P_1 et P_2 (à l'exception près des \underline{SN} que relie la forme également) est encore observée pour les phrases négatives où apparaît cette forme.

- ainsi, de même qu'à la phrase assertive P_2 :

(i) Jean également viendra,⁽⁴⁾

. on ne pouvait supposer un énoncé précédent :

soit : (ii) X partira en Egypte,

soit : (iii) X, Y, Z ne marcheront pas :

. mais, nécessairement :

soit : (iv) X viendra (et) ...,

soit : (v) X, Y, Z viendront (et) ... :

- de même, pour une P_2 négative, telle que :

(1) Pierre n'aime également pas ses enfants,⁽⁵⁾

. on ne peut supposer un premier énoncé P_1 sans réalisation de la négation :

. soit, tel que :

(a) * (X aime Y, Z, ...)⁽⁶⁾ ; Pierre n'aime également pas ses enfants

où P_1 et P_2 sont antithétiques :

. soit, tel que :

(b) * (X déteste, Y, Z, ...)⁽⁶⁾ ; Pierre n'aime également pas ses enfants

où P_1 et P_2 ne sont pas antithétiques,

mais dont la non-identité de structure impose le passage à une réalisation où la forme également intervient entre P_1 et P_2 dans son emploi en jonction de phrases :

(X déteste Y, Z, ...)⁽⁶⁾ ; également, Pierre n'aime pas ses enfants).

, cf. également en jonction de phrases. 3.).

b). - L'adverbe également en adjonction à un SN, dont il marque la jonction à un précédent SN, peut figurer dans la phrase en réalisation conjointe avec la négation sous la forme : également pas ; à l'inverse de réalisations où apparaît l'autre adverbe également (= d'une manière égale) qui emprunte l'ordre, pas également.

- Ainsi, par exemple pour une phrase assertive, telle que :

(a) Pierre aime \neq également ses enfants

[\neq (b) Pierre aime (également) \neq ses enfants]
[d'une manière égale]

où également est lié au SN_1 (= ses enfants) :

. On a, avec réalisation de la négation, la phrase négative précitée :

(1) Pierre n'aime également pas ses enfants,⁽⁷⁾

[\neq Pierre n'aime pas (également) ses enfants]
[(=d'une manière égale)]

- Or, la réalisation (1) est ambiguë : elle peut être comprise :

. Soit, comme équivalente à :

(2) Pierre également n'aime pas ses enfants

avec un énoncé précédent tel que :

X n'aime pas ses enfants,

où X est le SN précédent et parallèle de Pierre
auquel réfère la forme également,

. Soit comme réalisation négative de (α) : avec un énoncé précédent, tel que :

Pierre n'aime pas Y

où également intervient en adjonction au SN₁ (= ses enfants)
de P₂, en rappel du SN₁ de P₁ (= Y) .)

A cette première indication sur le mode de réalisation de la
négation dans les phrases où figure la séquence également SN, avec pour unique
possibilité la structure :

SN₀ ne V également pas SN₁

(qu'il s'agisse de la position sujet, où l'on ne peut avoir de réalisation telle que :
*Egalement pas Pierre aime ses enfants ; ou de la position complément) ;

il faut relier les contraintes précédemment relevées, régissant l'apparition de
la négation dans P₂ par rapport à P₁ (= obligatoirement négative).

De ces deux remarques afférentes à l'observation de la réalisation
de la négation dans les phrases où figure également en adjonction à un SN, se
dégage la constatation de fait, de la réalisation de cette négation avec la
valeur d'une négation de phrase, ou opérateur premier, sur les deux structures
d'énoncés que relie secondairement l'adverbe conjonctif : également.

L'ordre suivi dans ces énoncés où l'adverbe précède linéairement
la réalisation de la seconde forme de la négation (= pas) :

SN₀ ne V Adv pas SN₁

a été rencontré, par ailleurs, au niveau de réalisations où figure avec la négation
un adverbe de phrase : cf, par exemple :

Pierre ne travaille sûrement pas de ses mains
= sûrement que Pierre ne travaille pas de ses mains,

≠ Pierre ne travaille pas sûrement de ses mains
= Pierre ne travaille pas (avec sûreté) de ses mains
(d'1 man. sûre)

L'ordre d'apparition des éléments opérant dans ces énoncés est
caractéristique de leur intervention les uns par rapport aux autres :

- à l'inverse d'une structuration de l'énoncé telle que :

SN₀ ne V pas Adv SN₁

où la négation, qui précède la réalisation de l'adverbe du fait qu'elle opère
sur l'indication portée par celui-ci, doit être considérée comme intervenant
en second dans la composition de l'énoncé ;

- une structuration de l'énoncé telle que :

SN₀ ne V Adv pas SN₁

indique une négation opérant primitivement dans l'énoncé (à partir de P₁ dans
le cas de sa réalisation conjointe avec également dans P₂) à laquelle vient s'a-
jouter l'indication portée par l'adverbe qui la précède dans le déroulement
linéaire de l'énoncé.

De là, après constatation de l'analogie d'emploi de la forme également dans l'énoncé (2) avec un emploi comme adverbe de phrase impliqué par le mode de sa réalisation avec la négation ; il importe de relever entre un emploi de cette forme en jonction de phrases et l'emploi ici observé :

- cependant, et en premier lieu au moins une différence : l'imprécision relative quant à la composition structurelle de P₁ et P₂ que permet l'emploi de la forme également en jonction de phrases (les contraintes de parallélisme de P₁ à P₂ n'existent pas) ne se retrouve pas au niveau de la phrase (2).

- l'emploi de la forme également ici réalisée en insertion dans (P₂), et non en tête comme le serait un emploi en fonction de jonction de phrases, implique, en second lieu, nécessairement pour cette forme sa liaison à l'un des constituants SN (= SN_{oii} ou SN_{1ii}) de P₂ : le choix entre les SN (8) n'étant pas précisé au niveau de la phrase (P₂), mais dans son rapport à la précédente (P₁) qui porte le constituant SN parallèle et différent :

soit : (a) X n'aime pas ses enfants (et) ...

soit : (b) Pierre n'aime pas X, Y, Z ... (et) ..

Le double caractère de la forme de réalisation de la séquence également pas :

- dont le mode d'apparition de la négation indique un emploi de également comme adverbe "de phrase" ;
- mais dont la signification portée par l'insertion de cette forme dans (P₂) est celle d'un emploi en adjonction à un SN ;
- est à supposer à l'origine de l'ambiguïté inhérente à une structure telle que l'énoncé (2).

Les aléas des réalisations de la forme également, en adjonction à un SN, avec la négation de phrase : ne...pas, expliquent sa substitution régulière, en ce cas, par une forme de paraphrase en : non plus, que la langue associe obligatoirement à la réalisation de la négation : ne...pas. (cf. paraphrase en : non plus (ne...pas)).

2 - AUPRES D'UN VERBE :

L'adverbe également peut figurer auprès d'un verbe avec la valeur d'une coordination rattachant ce verbe à un premier verbe (d'un énoncé précédent).

2.1. - Auprès d'un verbe à un temps simple :

La réalisation de la forme également dans cet emploi est soumise à maint risque d'ambiguïté :

a) - d'une part, sa réalisation sans rupture d'intonation à droite du V est difficile étant donné l'existence d'un autre adverbe également (= d'une manière égale) qui correspond à cette réalisation, cf. par exemple :

(1) ?? Pierre rit également

b) - d'autre part, une réalisation avec rupture d'intonation placée entre le verbe et l'adverbe également peut correspondre :

soit : - lorsque ce verbe a un complément à l'emploi de également en adjonction à un SN₁ ;

soit : - lorsque ce verbe est employé sans complément, à l'emploi de la forme également comme coordination de phrases.

De là, dans cet emploi, l'utilisation maximale de la forme de paraphrase aussi, sur laquelle ne pèse pas cet ensemble de contraintes (cf. paraphrase en : aussi).

2.2. - Auprès d'un verbe à un temps composé :

L'adverbe également dans son emploi auprès d'un verbe à forme composée se place immédiatement à gauche du participe passé ou de la forme infinitive et à la suite de l'auxiliaire :

a) - ainsi, par exemple, la phrase :

(2) Pierre (a + va) également (pleuré + pleurer),

supposant un premier énoncé (P₁), tel que :

Pierre (a + va) (fait + faire) quelque chose (et) ...

lorsque le verbe est réalisé sans complément ;

ou b) - la phrase, comprenant un verbe avec son complément :

(3) Pierre (a + va) également (battu + battre) sa soeur

[~~Pierre (a + va) (battu + battre) également sa soeur~~
= sa soeur aussi] ,

supposant un énoncé P₁ tel que :

Pierre (a + va) (fait + faire) quelque chose à sa soeur etc

La réalisation (3) est cependant ambiguë dans la mesure où l'adverbe également peut être compris comme coordonnant non le seul verbe, mais le verbe avec son complément

[supposant un énoncé P₁, tel que :

Pierre (a + va) (fait + faire) quelque chose à]
quelqu'un (et) ...

En cela, la réalisation (3) diffère d'une réalisation où également est adjoint au SN complément :

Pierre (a + va) (battu + battre) ~~également~~ sa soeur

qui suppose un premier énoncé (P₁) où seul diffère le SN₁, (le V demeurant inchangé) :

Pierre (a + va) (battu + battre) quelqu'un (et)...

2.3. - La réalisation de la forme également, auprès d'un verbe, ne peut être associée sous quelque forme que ce soit à la négation de phrase ne...pas :

a) - le placement de la forme également à la suite du second membre de la négation (i.e. : pas) étant observé, comme précédemment exposé (cf. 1.3.b), dans les phrases négatives où est réalisé l'autre adverbe également [= d'une manière égale] ;

b) le placement de la forme également immédiatement devant la négation [: pas], revenant ainsi qu'il ressortait de l'analyse de la réalisation (1), (cf. 1.3.b.), à un emploi de l'adverbe également en adjonction à un SN ; ce que précisait, par ailleurs, l'existence de réalisations telles que :

Pierre est professeur de latin ; il enseigne également l'histoire

où la forme également est en emploi auprès du V_i et du SN_i de P₂ qui diffèrent du V_j et du SN_j de P₁ ; et pour lesquelles on ne peut avoir de phrase négative correspondante, telle que :

* Pierre n'est pas professeur de latin, il n'enseigne également pas l'histoire.

Pour l'ensemble de ces cas inacceptables de réalisations de la forme également auprès d'un V (en phrases négatives), la langue réalise les phrases négatives correspondant aux phrases assertives où figure également au moyen de la forme privilégiée de paraphrase en : non plus, obligatoirement liée à l'expression de la négation de phrase : ne ... pas (ou : ne ... guère, ou : ne ... plus).

3 - EN JONCTION DE PHRASES -

L'adverbe également placé en tête de phrase, avec une rupture d'intonation précédant celle-ci, sert à lier cette phrase (P₂) à une phrase précédente (P₁), et fonctionne ici comme une coordination de phrases entières.

3.1. - A l'inverse des emplois précédents (cf. § 1. ; § 2) l'emploi de également en jonction de phrases ne s'accompagne d'aucune restriction sur la composition et la structure des phrases qu'il coordonne.

En particulier, cet emploi de la forme également en jonction de phrases est le seul, des emplois de cette forme, qui autorise la mise en liaison d'une phrase assertive et d'une phrase négative, dans la simple mesure où ces deux phrases ne sont pas antithétiques.

Ainsi, à l'exemple précité, dans le cadre de l'emploi de également en adjonction à un SN, comme inacceptable (cf. § 1.3.) :

* Paul déteste ces enfants ; Pierre ne les aime également pas,
l'on substituera une réalisation où également intervient en jonction de phrases :

Paul déteste ces enfants ; également # Pierre ne les aime pas.

En revanche, cet emploi de la forme également en jonction de phrases semble exclure la mise en liaison de phrases ressenties comme antithétiques ou, du moins, qu'il ne paraît pas possible de mettre en parallèle.

Ainsi, à l'exemple inacceptable dans un emploi de également en adjonction à un SN :

* Paul aime ces enfants ; Pierre ne les aime également pas.

correspond une réalisation dont l'acceptabilité semble extrêmement douteuse :

? * Paul aime ces enfants, également, Pierre ne les aime pas.

En cela, la jonction de phrases opérée par la forme également diffère d'une coordination par la conjonction et dont l'emploi n'est pas soumis à de telles contraintes ; e.g. :

Paul aime ces enfants et Pierre ne les aime pas.

3.2.1. - Une jonction de P₁ à P₂ opérée par la forme également diffère encore de la coordination de phrases par et en ce que celle-ci autorise régulièrement la réalisation de tournures elliptiques, avec effacement dans P₂ des éléments identiques à ceux de P₁, telles que :

Pierre a démontré l'impossibilité de parler et nous # celle de sortir :

effacements qui ne peuvent être réalisés avec la jonction de phrases par la forme également :

* Pierre a démontré l'impossibilité de parler ; également # nous celle de sortir

qui est totalement inacceptable, ce qui implique la réalisation des éléments de P_2 identiques à ceux de P_1 (quand ils ne peuvent être pronominalisés), ainsi :

Pierre a démontré l'impossibilité de parler ; également # nous avons démontré (l'impossibilité + celle) de sortir.

De même, si, pour une phrase telle que :

(i) Pierre est charmant et Marie est belle,

l'on a la réalisation :

(ii) Pierre est charmant et Marie # belle

en revanche, pour une phrase telle que :

(iii) Pierre est charmant : (également + et aussi) # Marie est belle

l'on ne peut avoir de réalisation correspondante, telle que :

(iv) * Pierre est charmant : (également + et aussi) Marie # belle.

Une explication de ces restrictions sur les effacements avec une jonction de phrases par les formes (également + et aussi) serait la contrainte pesant sur ces formes, en cette fonction, du caractère obligatoire de leur placement en tête de phrase, qui réduit la mobilité caractéristique de ces adverbes dans une phrase complète.

3.2.2. - Cependant, ces effacements dans P_2 sont régulièrement réalisés lorsque n'existe qu'un seul constituant différent entre P_1 et P_2 : avec toutefois des modalités particulières qui différencient ces réalisations des réalisations où intervient la coordination par la forme et.

a. Ainsi, par exemple, pour une jonction de P_1 et P_2 dont seul diffère de l'une à l'autre le SN_0 :

- Une des analyses traditionnellement ⁽⁹⁾ proposées de la coordination opérée par et dériverait la phrase :

(2) Pierre et Paul ont mangé un gâteau

à partir d'une structure :

(1) Pierre a mangé un gâteau et Paul a mangé un gâteau

1 2 3 4 5 6

dont les éléments identiques ⁽¹⁰⁾ auraient été effacés en P_2 , avec :

$$\left[\begin{array}{cc} V_{ii} & SN_{1ii} \\ \underline{5} & \underline{6} \end{array} = \begin{array}{cc} V_i & SN_{1i} \\ \underline{2} & \underline{3} \end{array} \right]. \quad (11)$$

- Or, une phrase telle que (2) pose un premier problème : elle est parfaitement ambiguë du point de vue de l'interprétation du SN₁ = un gâteau (12), ambiguïté qui n'apparaissait pas au niveau de la phrase (1) : la réalisation (2) pouvant signifier :

- soit : (a) Pierre et Paul ont mangé chacun un gâteau = différent 1,
soit : (b) Pierre et Paul ont mangé (un + le) même gâteau ;

la source d'ambiguïté provenant, ici, de l'effacement d'un constituant SN₁ (de P₁ ou de P₂ : identiques quant à leur signification et leur position structurelle, mais pour lesquels n'apparaissait pas au niveau de la réalisation (1) de possibilité de faire référence à la même entité).

Cette même phrase (2) pose un second problème, lié au premier, quant à la nature de l'opération effectuée par la coordination et entre les constituants (1) et (4) (i.e. SN₀ et SN₀ii).

Si l'on compare avec la jonction opérée par la forme également, à partir d'une structure telle que :

- (3) Pierre a mangé un gâteau ; également ## Paul a mangé un gâteau,

qui se présente comme en exacte correspondance avec la phrase (1), l'on constate qu'une jonction de cette forme ne permet pas de réalisations correspondant à (2), telles que :

- soit : (4a) * Pierre, également Paul, ont mangé un gâteau,
soit : (4b) * Pierre, Paul également, ont mangé un gâteau,

dont l'inacceptabilité est ressentie au niveau de l'affixe de pluriel de la forme verbale, refusé par la plupart des locuteurs avec le sentiment d'une totale indépendance de la séquence ## également Paul ## vis à vis des constituants de la phrase entre lesquels elle est ici insérée ; indépendance qui n'existait pas pour le constituant (4) de la phrase (2).

Les phrases (13) :

- (4c) ? Pierre ## également Paul ## a mangé un gâteau,
ou (4d) ? Pierre ## Paul également ## a mangé un gâteau,

seraient acceptables en marquant de très fortes pauses autour de la séquence ## Paul également ## : il s'agit bien alors d'une véritable seconde phrase, rompant l'émission de la première.

La différence de nature entre une jonction opérée par la coordination et et une jonction opérée par la forme également apparaît encore dans le fait que l'on ne peut avoir avec une coordination par et une phrase telle que :

- (5) Pierre a mangé un gâteau et Paul
1 2 3 4

qui correspond à la l'interprétation de la structure (1) et à l'unique phrase acceptable, avec effacements, de la jonction par la forme également, soit :

- (6) Pierre a mangé un gâteau, Paul ~~ne~~ également (15)
- 1 2 3 4

qui exclut la possibilité de faire référence à la même individualité (= gâteau) (16) d'une part, et dont les effacements d'éléments identiques ont lieu dans P₂ d'autre part.

Harris (17) semble relier, dans le cas d'effacements réalisés entre phrases où opère la coordination et, la possibilité de faire référence à la même individualité à la réalisation d'un "nom compté (y compris les noms propres désignant des individus particuliers) par rapport à un antécédent qui est lui-même un nom compté et comprend les mêmes mots" (18) ; à partir d'exemples tels que :

- (i) Un homme est venu et un homme est reparti

qui peut ou non faire référence à un même individu, alors que l'effacement dans :

- (ii) Un homme est venu et reparti

suppose qu'il s'agit du même individu.

Si l'on se réfère à une réalisation telle que (2) le problème semblerait identique et se poser jusqu'à dans le cas d'une réalisation de jonction par la forme également : ainsi, par exemple, si à la réalisation :

- (6) Pierre a mangé un gâteau ; Paul également

l'on applique le "passif", l'on obtient la réalisation :

- (7a) Un gâteau est mangé par Pierre ; également ~~ne~~ par Paul

- ou (7b) Un gâteau est mangé par Pierre ; par Paul également

qui semblerait confirmer pour une jonction par la forme également l'assertion présentée par Harris avec les exemples (i) et (ii) ci-dessus.

Or, la phrase (7a) ou (7b), au niveau de laquelle se trouve réalisée une jonction par la forme également entre SN, constitue un cas tout particulier où la référence implicite [= le même] est due au renversement de position du SN₁ de la phrase (6) qui accentue en (7) un aspect du déterminant qui n'apparaissait pas en (6), et non à une valeur particulière de la jonction par la forme également.

Le problème soulevé par une jonction opérée par la coordination et entre SN [SN₀ ou SN₁] nous paraît relever d'un niveau plus général que celui, évoqué, de l'effacement de noms comptés.

Un exemple peut en être fourni, en premier lieu, par l'existence d'énoncés tels que :

- (i) La jatte est pleine de crème et de fraises

d'où, face à un énoncé tel que :

- (ii) J'aimerais visiter le Mexique et le Pérou

dont il semble possible de tirer en énoncés premiers :

- (iii) J'aimerais visiter le Mexique
 (et) j'aimerais visiter le Pérou

il semble, en revanche, difficile de tirer séparément, à partir de (i), les énoncés suivants :

- (iv) La jatte est pleine de crème
 (et) la jatte est pleine de fraises.

Or, en comparant ces énoncés à ceux, identiques, où la jonction est opérée par la forme également (se substituant à la coordination par et) :

Si, à la phrase :

- (ii) J'aimerais visiter le Mexique et le Pérou

correspond en stricte équivalence, la phrase où est réalisée la jonction par également :

- (ii') J'aimerais visiter le Mexique ; également le Pérou ;

en revanche, une phrase telle que :

- (iv') ? La jatte est pleine de crème ; de fraises également,

comporte une différence dans l'interprétation par rapport à (i) dans la mesure où son interprétation difficile correspond à une jonction obtenue à partir de (iv), alors que l'équivalent paraphrastique de (i) doit être considéré de la forme de :

- (v) La jatte est pleine de crème (avec + en plus) des fraises.

Un second exemple, fréquemment repris dans l'ensemble de la littérature transformationnelle, concerne l'existence des énoncés dits "symétriques".

Ce sont, par exemple, pour des énoncés tels que :

- (1) Mon opinion et la tienne diffèrent,
 et (2) Pierre et Jean sont amis,

l'impossibilité d'en tirer séparément :

- (1') Mon opinion diffère
 (et) Ton opinion diffère,
 et (2') Pierre est ami
 (et) Jean est ami

la construction de ces prédicats n'étant pas :

N (est Adj + V)

mais : N (est Adj + V) Prép SN

avec, en exacte correspondance, des paraphrases :

(1'') Mon opinion diffère de la tienne

et (2'') Pierre est ami (de + avec) Jean

qui sont complètement synonymes de (1) et (2).

En comparant à ces premiers énoncés, (1) et (2), des énoncés tels que :

(3) Mon opinion (et) la tienne (et) la sienne diffèrent.

(4) Pierre (et) Jean (et) Paul sont amis

et (5) A (et) B (et) C sont semblables

s'il semble possible de mettre en parallèle à (5) un énoncé tel que :

(5') A et B sont semblables à C

il est en revanche, impossible de mettre en parallèle à (3) et (4) les énoncés :

(3') Mon opinion et la tienne diffèrent de la sienne

et (4') Pierre et Jean sont amis (de + avec) Paul

qui ne sont synonymes que de l'une des interprétations de (3) et (4) (19).

Aussi, un schéma qui rendrait compte des énoncés (3) et (4) serait de la forme de :

(3'') Mon opinion diffère de la tienne (et) Ton opinion diffère de la sienne, (et) Mon opinion diffère de la sienne

et (4'') Pierre est ami (de + avec) Jean, (et) Jean est ami (de + avec) Paul, (et) Pierre est ami (de + avec) Paul ;

ce qui implique pour les constructions symétriques comprenant trois éléments un schéma général tel que celui figurant ci-dessus en (3'') et (4'') : qui dériverait ces constructions à trois éléments coordonnés, à partir d'une conjonction de 3 constructions symétriques.

D'où, en paraphrase à (5'), également, un schéma de la forme de :

(5'') A est semblable à B, (et) B est semblable à C (et) A est semblable à C.

Or, si la liaison effectuée entre SN_0 par la forme et dans les énoncés (1), (2), (3), (4) et (5) correspond bien à la structure des énoncés (1''), (2''), (3''), (4'') et (5'') ci-dessus ; une jonction qui serait opérée par la forme également se révèle, en toutes réalisations, inacceptable :

- que ces réalisations soient de la forme de :

(a) ? *Mon opinion, également la tienne, diffèrent [E + de la sienne]

(b) ? *Pierre, également Jean, sont amis [E + (de + avec) Paul]

et (c) * A, également B, sont semblables [E + à C]

- ou de la forme de :

(a') ? *Mon opinion, (et) la tienne diffèrent ; également ~~##~~ la sienne

(b') *Pierre, (et) Jean sont amis ; également ~~##~~ Paul

et (c') *A, (et) B sont semblables ; également ~~##~~ C.

Alors que des réalisations où la forme également opérerait une jonction entre SN_0 parallèles de composition strictement identique, tels que :

(6) Mon opinion et la tienne diffèrent ; celle de Pierre et celle de Marie ~~##~~ également

(7) Pierre et Jean sont amis ; Paul et Marie ~~##~~ également

et (8) A et B sont semblables ; C et D ~~##~~ également,
sont régulières.

Au contraire, une liaison opérée par la seule forme et entre les SN_0 composés parallèles (de P_1 et P_2) se révélerait pour le moins, difficile à interpréter ; ainsi :

(6') ? Mon opinion et la tienne diffèrent ; et celle de Marie et celle de Paul,

(7') ? Pierre et Jean sont amis ; et Paul et Marie,

et (8') ? A et B sont semblables ; et C et D.

L'usage substitue, ici, aux réalisations (6') (7') et (8'), une jonction opérée par la séquence et (également + aussi), où les formes (également + aussi) interviennent comme modifieur de et (20), e.g. les phrases :

(6'') Mon opinion et la tienne diffèrent ; et celle de Marie et celle de Paul ~~##~~ (également + aussi)

(7'') Pierre et Jean sont amis ; et Paul et Marie ~~##~~ (également + aussi)

et (8'') A et B sont semblables ; et C et D (également + aussi).

L'ensemble des observations présentées ci-dessus conduit à la reconnaissance, sur la base de comparaisons entre structures d'énoncés où opèrent les formes et ou également, de deux valeurs, i.e. de deux formes et, dont l'une seulement correspond à une jonction par la forme également.

La première de ces formes, apparue à la lumière d'un type de liaison particulier opéré par et = que ce soit entre SN₀ (en équivalence, par exemple avec une simple construction symétrique), ou entre SN₁ (e.g. : la jatte est pleine de crème et de fraises), explique encore, la possibilité de référence à une même entité produite par un énoncé tel que :

Pierre et Paul mangent un (même) gâteau

comme provenant de la nature même de l'opération qu'effectue cette forme et : opération de composition entre formants d'un unique constituant SN. Cette relation de composition intervenant entre les unités des constituants SN peut être mise en évidence pour tous les énoncés où la forme et figure avec cette valeur, par la possibilité de leur mettre en paraphrase des énoncés où se substituent à la forme et les formes (avec + plus).

Ainsi, correspondant à la phrase (1), on a la phrase :

(2) Pierre (avec + plus) Paul mangent un (même) gâteau.

L'aspect additionnel qui est l'interprétation de cette relation de composition entre SN est explicitement présent dans l'usage en équivalence d'énoncés tels que :

(3a) Deux (plus + et) deux fait quatre,

et (3b) Deux (plus + et) deux font quatre, (21)

où l'alternance de l'affixe singulier ou pluriel, dont le verbe subit les variations, indique la formation d'un constituant SN pluriel ou singulier (dit "collectif"), mais unique.

Alors que l'on ne pourrait avoir en paraphrase aux énoncés (3a) et (3b) un énoncé tel que :

(4) *Deux également deux (fait + font) quatre

totallement inacceptable : l'emploi de la forme également marquant une relation de symétrie et d'équivalence entre deux constituants SN.

De là, notre refus de proposer en paraphrase à ces adverbes conjonctifs (également + aussi) la forme : (en + de) plus que leur assimile la quasi-totalité des dictionnaires (22) ; en ce qu'elle introduit une interprétation additionnelle propre à une opération de composition qui, si elle ne correspond pas à l'indication de jonction avec mise en parallèle d'un constituant à un autre constituant SN portée par les formes (également + aussi), revient au contraire, de droit, à cette première forme et.

En revanche, la seconde forme et qui opère en jonction de phrases ou de constituants de phrase, pour des énoncés tels que :

(5) Pierre et Marie sont charmants

ou (6) Pierre et Paul mangent 'chacun' un gâteau [= différent],

(où sont réalisés des effacements comparables à ceux relevés pour l'énoncé :

Pierre est charmant et Marie belle (23)

équivalent à la forme de jonction également opérant cependant, de P_1 à P_2 , en un mode de réalisation différent = e.g. pour des énoncés :

(5') Pierre est charmant ; Marie ~~et~~ également (24)

ou (6') Pierre mange un gâteau ; Paul ~~et~~ également (25)

on ne peut proposer de constructions identiques avec et, soit :

(5'') *Pierre est charmant et Marie

ou (6'')* Pierre mange un gâteau et Paul (26)

qui se révèlent inacceptables.

Ce mode de réalisation particulier d'une coordination de \underline{SN}_0 par la forme et,

(qui, à partir d'une structure :

$$\begin{array}{cccccc} \underline{SN}_{oi} & \underline{V}_i & \underline{SN}_{1i} & \text{et} & \underline{SN}_{oii} & \underline{V}_{ii} & \underline{SN}_{1ii} \\ 1 & 2 & 3 & & 4 & 5 & 6 \end{array}$$

avec effacement dans P_2 des éléments identiques, soit :

$$\underline{5} \underline{6} = \underline{2} \underline{3} ; \text{ET } \underline{z.1} \leftarrow \underline{SN}_{oi} \underline{V}_i \underline{SN}_{1i} \text{ et } \underline{SN}_{oii}$$

aboutirait, après permutation de la séquence : ET \underline{SN}_{oii}

$$\text{[ET } \underline{SN}_{oii} \text{ p.1} \rightarrow \underline{SN}_{oi} \text{ et } \underline{SN}_{oii} \underline{V}_i \underline{SN}_{1i} \text{ ,}$$

au changement structurel reflété par la réalisation en langue correspondante, avec changement du singulier au pluriel de l'affixe verbal).

s'explique principalement par le caractère contraignant qu'impose à cette forme son placement obligatoire entre les deux constituants qu'elle lie ; à l'inverse d'une jonction par la forme également dont la propriété adverbiale de permutableté permet par des variations de position à l'entour d'un constituant (SN) d'en marquer la fonction dans l'énoncé.

Nous avons vu que la mobilité de cette forme adverbiale conjonctive autour du SN auquel elle s'adjoint est maximale pour une phrase complète, puisqu'elle peut indifféremment figurer à droite ou à gauche de ce SN : le placement, dans l'ordre linéaire de la phrase, du SN suffisant à en indiquer la fonction (cf. § 1.1.).

En phrases réduites, la réalisation de cette forme est soumise à des contraintes sur les positions qu'elle peut emprunter auprès du SN : permettant ainsi de différencier ses emplois en adjonction à un SN₀ ou à un SN₁.

Aussi peut-on proposer la description suivante :

après [ID z.] →
également { $\frac{\dots}{\text{SN}_0}$ $\frac{\text{SN}_1}{\dots}$

où le placement de également à droite du SN₀ est cependant facteur d'ambiguïté avec l'autre emploi (: en adjonction à un SN₁), malgré une possibilité de réalisation non-ambiguë de cette forme la plaçant à gauche du SN dans ce dernier emploi.

Alors que, avec une coordination opérée en phrase réduite par la forme et :

a) . on ne peut avoir de réalisation comparable à celle de également :

* Pierre parle à Paul, Marie et,

. ni telle que :

* Pierre parle à Paul et Marie,

. qui correspond à :

Pierre parle à Paul et Marie parle à Paul

où une jonction est opérée entre SN₀,

. mais s'impose ici le recours à une explication par permutation de la séquence et SN_{0ii} : qui la déplace, en l'insérant dans P₁, à droite du SN_{0i}, pour rendre compte de :

Pierre et Marie parlent à Paul (27)

b) . si l'on ne peut avoir de réalisation telle que :

* Pierre parle à Paul, Marie et,

(qui correspond à la position ambiguë de également avec possibilité d'interprétation comme d'un emploi en adjonction à un SN₁) :

. on a cependant la réalisation identique à celle non-ambiguë de la forme également : à gauche du SN_{1ii} ; ainsi :

Pierre parle à Paul et Marie

pour : Pierre parle à Paul et Pierre parle à Marie.

Si l'on confronte enfin le mode de réalisation de chacune de ces formes : et, également, en phrases réduites avec un emploi où (également + aussi) interviennent en conjonction avec et (comme modificateurs de cette jonction primitive (28) entre SN) : emploi que nous pourrions envisager de décrire à partir de leur forme condensée : et(également + aussi) : on formulera l'ensemble de remarques qui suit :

a) - comparablement à une jonction opérée par et, une jonction de la forme et (également + aussi) ne comporte aucune réalisation à droite d'un SN placement qui est autorisé pour les formes (également + aussi) :

. qu'il s'agisse d'un SN₀ :

e.g. : * Pierre mange un gâteau, Marie et (également + aussi)

. ou d'un SN₁ :

e.g. : * Pierre mange un gâteau, une tarte et (également + aussi)

b) - cette forme et (également + aussi) a, en revanche, une réalisation à gauche du SN₁ qui correspond au placement commun des formes : et et/ou : (également + aussi) dans cet emploi :

Pierre mange un gâteau et (également + aussi) une tarte.

c) - et enfin, dans le cas d'une jonction opérée entre SN₀, cette forme et (également + aussi) :

. ne comporte pas de réalisation comparable à celle observée pour et, e.g. :

* Pierre, et (également + aussi) Paul, mangent un gâteau

qui permuerait la séquence et (également + aussi) SN_{0ii} en l'insérant dans P₁ à droite du SN_{0i} (avec changement du singulier au pluriel de l'affixe verbal (29)) :

. apparaît sous la forme d'une réalisation qui :

- respectant son placement avec le SN_{0iii}, en P₂, à la suite de P₁

- et plaçant son second membre : (également + aussi), qui serait déplacé par une permutation à partir de la forme condensée, à droite du $SN_{oii} = i.e.$

P_1 et (également + aussi) SN_{oii}

→ P_1 et SN_{oii} (également + aussi)

l'assimile sur ce point au placement d'une jonction par la forme unique (également + aussi) auprès d'un SN_o :

e.g. , la phrase :

Pierre a mangé un gâteau et Paul (également + aussi).

(Nous remettons à la fin de cet article la tentative d'une formulation de conclusions de portée plus générale qu'appelle l'analyse des trois formes :

(également + aussi + non plus ne ... pas)).

. correspondant à (2a) on a les phrases passives :

(4a) Marie est intéressée aussi par (Pierre + ce livre)

et (4b) Marie est intéressée par (Pierre + ce livre) aussi

(mais non (4c) * Marie est intéressée par aussi (Pierre + ce livre)

que donnerait l'application de [passif]).

1.2. - En position complément :

- après d'un SN complément non-prépositionnel -

. aux phrases :

(5a) Pierre aime également (le dessin + Marie), (32)

et (5b) Pierre aime (le dessin + Marie) également,

où intervient la forme également :

. correspondent les paraphrases en aussi :

(6a) Pierre aime aussi (le dessin + Marie), (32)

et (6b) Pierre aime (le dessin + Marie) aussi

. dont la séquence SN aussi peut être soumise à l'extraction dans C'est...Qu sous la forme de la réalisation :

(7a) C'est aussi (le dessin + Marie) que Pierre aime.

ou (7b) C'est (le dessin + Marie) aussi que Pierre aime,

où le SN complément est déplacé par rapport à Qu

. on a, après l'application de [passif], la phrase :

(8) (le dessin + Marie) aussi est aimé(e) (de + par) Pierre

(et non : * Aussi (le dessin + Marie) est aimé(e) (de + par) Pierre)

la contrainte restreignant l'emploi de aussi uniquement à droite du SN₀ pour les phrases actives, s'observe donc également pour les phrases passives.

2 - AUPRES D'UN SN COMPLÉMENT PRÉPOSITIONNEL -

. correspondant aux phrases :

(9a) Pierre parle également (à + de + avec) (Marie + un mur) (33)

et (9b) Pierre parle (à + de + avec) (Marie + un mur) également,

(mais non (9c) * Pierre parle (à + de + avec) également (Marie + un mur),

. on a les paraphrases en aussi :

(10a) Pierre parle aussi (à + de + avec) (Marie + un mur) (33)

et (10b) Pierre parle (à + de + avec) (Marie + un mur) aussi,

(^{mais} non : (10c) *Pierre parle (à + de + avec) aussi (Marie + un mur)) ;

. dont la séquence Prép SN aussi peut être soumise à l'extraction dans C'est...Qu sous la forme de :

(11) C'est aussi (à + de + avec) (Marie + un mur) que Pierre parle

ou (11b) C'est (à + de + avec) (Marie + un mur) aussi que Pierre parle,

(et non (11c) *C'est (à + de + avec) aussi (Marie + un mur) que Pierre parle) ;
où le SN Prép est déplacé par rapport à Qu :

1.3. - Un cas privilégié de paraphrase en aussi :

Un emploi privilégié de cette forme de paraphrase à l'adverbe également (dont la réalisation paraît en regard nettement difficile et peu usitée) semble être son adjonction à un SN = PRO (dit "tonique") = moi + toi + ... + eux + ...

Nous avons
a) En position sujet -

Ainsi, pour une réalisation quasi hypothétique :

soit (1a) ? (Moi + toi) également (j' + tu) aime(s) Marie,

soit (1b) ? Egalement (moi + toi) (j' + tu) aime(s) Marie,

. on aura la paraphrase :

(2a) (Moi + toi) aussi (j' + tu) aime(s) Marie

(et non (2b) * Aussi (moi + toi) (j' + tu) aime(s) Marie) ;

. dont la séquence PRO aussi peut être soumise à l'extraction dans C'est...Qu sous la forme de :

(3a) C'est (moi + toi) aussi qui aime Marie

où le SN₀ est déplacé par rapport à Qu ;
(et, plus douteuse :

(3b) ? C'est aussi (moi + toi) qui aime Marie (34)) ;

. avec les phrases passives correspondantes :

(4a) Marie est aimée par (moi + toi) aussi

et (4b) Marie est aimée aussi par (moi + toi)

(mais non (4c) * Marie est aimée par aussi (moi + toi)) .

b) - En position complément -

. pour une phrase :

(5a) ? Pierre pense (à + pour + avec) (elle + lui) également (36)ou (5b) Pierre pense également (à + pour + avec) (elle + lui), (36)

. on a la paraphrase usuelle :

(6) Pierre pense (à + pour + avec) (elle + lui) aussi, (35). dont la séquence PRO aussi peut être soumise à l'extraction dans C'est...Qu.. sous la forme de :(7a) C'est (à + pour + avec) (elle + lui) aussi que Pierre penseet (7b) C'est aussi (à + pour + avec) (elle + lui) que Pierre pense
où le SN₁ est déplacé par rapport à Qu ;
(avec, peut-être, une légère différence dans l'acceptabilité de (7b) (cf. note (35).)1.4. - En phrases négatives -En paraphrase à l'adverbe également (en adjonction à un SN) la forme aussi est soumise à des restrictions pour son emploi en phrases négatives.. Ainsi : si, pour la position sujet, à la phrase non-ambiguë :(1) Pierre également n'aime pas ses enfantscorrespond la paraphrase (également non-ambiguë) :(2) Pierre aussi n'aime pas ses enfants ;. en revanche, pour la position complément :. à une possible réalisation avec l'adverbe également :(3) Pierre n'aime également pas ses enfants (37)(≠ Pierre n'aime pas {également } ses enfants)
d'l man. égale. il semble difficile de mettre en parallèle une paraphrase en aussi, que ce soit de la forme de :(4) ? Pierre n'aime pas ses enfants aussi,ou (5) ? Pierre n'aime pas aussi ses enfants, (38)ou (6) * Pierre n'aime aussi pas ses enfants .

supposant un premier énoncé tel que :

(a) Pierre (a + va) (fait + faire) quelque chose à sa soeur (et),

ou tel que (b) Pierre (a + va) (fait + faire) quelque chose à quelqu'un,

correspond en paraphrase :

(6) Pierre (a + va) aussi (battu + battre) sa soeur

avec une égale ambiguïté de correspondance à un premier énoncé (a) ou à un premier énoncé (b).

2.3. - Remarque générale sur une jonction opérée par les formes (aussi + également) de Vii à Vi :

- Une jonction par la forme aussi (en paraphrase à également) peut très difficilement être réduite à une mise en relation de V identiques (sans complément) dont la seule différenciation résiderait dans les marques et valeurs sémantiques différentes de temps des formes verbales, que ne préciserait aucun contexte.

e.g. : l'interprétation ⁽³⁹⁾ de phrases d'acceptabilité douteuse ⁽⁴⁰⁾ (prises isolément) :

(i) ⁽⁴¹⁾ ?J'ai cité des exemples, je vais aussi en citer,

et (i') ⁽⁴¹⁾ ?J'avais (ri + donné) : (j'ai (ri + donné) + je (rirai + donnerai))
aussi,

(42)

qui imposerait la réalisation d'un complément [= Adv] aux V pour expliciter formellement une jonction opérant de temps à temps différents entre SV ; ainsi, par exemple, dans :

(ii) J'ai cité des exemples (tout à l'heure + un jour + ...);
je vais aussi en citer (à présent + dans cinq heures + ...)

et (ii') J'avais (ri + donné) (il y a trois jours + quand ...);
(j'ai (ri + donné) + je (rirai + donnerai)) aussi (cette
fois-ci + plus tard + ...)

où les constituants parallèles et différents sont les compléments [Adv] des V, de SVi à SVii.

L'ambiguïté dans l'interprétation de (i) et (i') ne provient donc pas de l'impossibilité d'établir avec cette forme un parallélisme entre valeurs sémantiques différentes de temps puisqu'il est explicitement réalisé au niveau des Adv que joint aussi en (ii) et (ii') ; mais de l'inexistence pour (i) et (i') prises isolément d'une différenciation concrétisée entre items lexicaux de constituant à constituant.

- Alors qu'une jonction opérée par la forme et ne requiert aucune précision de cette sorte.

e.g. : les phrases :

(iii) J'ai cité des exemples et je vais en citer (43)

et (iii') J'avais (ri + donné) et (j'ai (ri + donné) + je (rirai + donnerai)) (43)

(- auxquelles correspondent des possibilités de réalisations plus elliptiques :

(iv) J'ai cité et je vais citer des exemples ;

et (iv') J'avais et j'ai (ri + donné) ;

(qui posent un problème par rapport aux jonctions ordinaires par et = (également + aussi) : il faudrait recourir à une explication qui admettrait des effacements à la fois dans P₁ et dans P₂),

. sont parfaitement explicites et acceptables telles quelles : mettant en évidence une fois encore la différence de nature observée entre les opérations relevant :

- de l'emploi de cette forme et, d'une part,

- et de l'emploi de (également + aussi), d'autre part.

Ainsi on analysera le rôle de et en (iii), (iii'), (iv) et (iv') comme marqueur d'une relation de composition entre différents éléments d'un même constituant (ici, le V) qui peuvent n'être que des variantes minimales de forme et de sens (e.g. les affixes de temps dans : j'avais et j'ai (donné)).

Alors que l'emploi de (également + aussi) qui requiert une différenciation entre éléments lexicaux⁽⁴⁴⁾, met en jeu une jonction opérant de constituant à constituant parallèle et différent⁽⁴⁵⁾.

3 - EN JONCTION DE PHRASES : et aussi -

L'existence d'une autre forme aussi (= c'est pourquoi + ...) réalisée en tête de phrase ne permet pas de paraphrase sous cette même forme à l'adverbe également, dans cet emploi.

Y supplée, en même position, une forme en : et aussi⁽⁴⁶⁾

Ces formes (également + et aussi) qui sont synonymes, puisque pour les phrases :

(i) Marie est belle ; également ## son frère me plaît

et (ii) Pierre lit bien ; également ## le texte présente de l'intérêt.

on a les paraphrases correspondantes :

(i') Marie est belle ; et aussi ## son frère me plaît

et (ii') Pierre lit bien ; et aussi ## le texte présente de l'intérêt).

sont en distribution complémentaire dans des phrases simples :

e.g. : (i'') * Marie est belle ; (également ## et aussi ## + et aussi ## également ##) son frère me plaît,

ou (ii'') Pierre lit bien ; (également ## et aussi ## + et aussi ## également ##) le texte présente de l'intérêt.

Les phrases (i') et (ii') où la forme et aussi opère en jonction de phrases entières, sont à distinguer des phrases où la forme aussi (en paraphrase à l'adverbe également) intervient comme modifieur de la jonction primitive par et.

En manière de preuve de ces deux emplois, donc de ces deux séquences et aussi, nous pouvons apporter les remarques qui suivent :

- d'une part, aux phrases :

(i') Marie est belle ; et aussi ## son frère me plaît

et (ii') Pierre lit bien ; et aussi ## le texte présente de l'intérêt

qui ne semblent pas avoir d'équivalent tel que les phrases :

(iii) ? Marie est belle ; et également ## son frère me plaît

et (iv) ? Pierre lit bien ; et également ## le texte présente de l'intérêt

(auxquelles l'emploi conjoint des formes et également conférerait une allure nettement pléonastique : chacune de ces formes suffisant à elle seule à indiquer une telle jonction):

Il ne semble pas possible de mettre en parallèle des phrases telles que :

- (v) ? Marie est belle ; et son frère (aussi + également) me plaît ,
 et (vi) ? Pierre lit bien ; et le texte (aussi + également) présente
de l'intérêt ,

où les formes (également + aussi) joueraient le rôle de modificateurs de la jonction par et intervenant entre SNo :

où les contraintes de parallélisme et de stricte identité requises entre constituants parallèles (à l'exception d'un seul) de P₁ à P₂ ne seraient pas respectées (47) (cf. également : § 1.2.).

-Alors que, d'autre part :

Si l'emploi des formes (aussi + également) comme modificateurs de et se justifie particulièrement en phrases réduites pour préciser la valeur d'une jonction primitivement opérée par et (entre deux constituants SN parallèles et composés) en concurrence avec l'autre forme et (= marqueur de composition pour ces SN) :

Ainsi : a) à une phrase, dont l'acceptabilité est douteuse (α) :

- (1) ? Pierre et Jean (différent + s'opposent), et Paul et Marie

avec une jonction ordinaire par la forme et entre SNo composés ;

On substituera la phrase :

- (2) Pierre et Jean (différent + s'opposent), et Paul et Marie
(également + aussi)

(où les formes (également + aussi) précisant la jonction entre SNo parallèles s'adjoignent à la droite du SNoii composé) ;

b) de même qu'à une phrase : où une jonction opérée par et entre SN₁ parallèles et composés apparaît ambiguë (α) :

- (3) ? Jean mélange l'eau et le vin, et le lait et le sirop (48)

on substituera la phrase explicite :

- (4) Jean mélange l'eau et le vin, et également + aussi) le lait
et le sirop

(où l'ambiguïté de la jonction par et est levée par l'adjonction des modificateurs (également + aussi) à la gauche du SN_{1ii} composé. (cf. également : § 3.2.2.)).

Il semble, en revanche, qu'une connexion opérée par la simple réalisation des formes (également + et aussi), fonctionnant en jonction de phrases entières, ne revête pas du tout le même caractère d'explicitation de la jonction entre SN parallèles et composés. Du moins pour une jonction qu'ils

(α) Sauf avec accent fort ; mais nous choisissons d'interpréter ces phrases sans accentuation particulière qui pourrait indiquer diverses complémentations jusqu'à l'adjonction d'une phrase entière.

réaliserait d'un SN_0 composé au SN_0 composé de la phrase parallèle : cas où la différence apparaît nettement entre :

- et aussi = également d'une part ;
- et - et (aussi + également), d'autre part.

e. g. : la phrase ambiguë du point de vue de son interprétation :

? Pierre et Jean (frappent + embrassent) Jacques

(également + et aussi) ≠ Paul et Marie

où les formes (également + et aussi) opèrent en jonction de phrases entières .
 emploi qui ne se justifierait en outre que pour une jonction de phrases dont
 l'ordre et la composition des constituants ne seraient pas soumis aux contraintes
 de strict parallélisme (cf. également : § 3), et n'autorisant donc aucun
 effacement.

III - PARAPHRASE EN : NON PLUS NE ... PAS -

Se substituant aux réalisations difficiles des formes adverbiales (également + aussi) en adjonction à un SN (ou à un V), en phrases négatives⁽⁴⁹⁾ existe une possibilité de paraphrase par la forme non plus ⁽⁵⁰⁾ en réalisation obligatoirement corrélée à la présence de la négation, e.g. : ne ... (pas + plus + guère), opérant la jonction de P₂ à une P₁ nécessairement réalisée.

De là, sont à écarter des énoncés tels que :

- (i) Pierre aime Marie non plus
 (ii) ≠ Pierre n'a non plus jamais ri
 et (iii) ≠ Pierre n'aime rien non plus

a) le premier (i) comme inacceptable : la forme non plus apparaissant en phrase assertive :

b) les deux suivants (ii) et (iii), où la forme non plus est associée à des formes de négation qui diffèrent de la négation (e.g. : ne...pas) constituent des cas particuliers (cf. § 3.).

En revanche, avec la négation suivante ne ... guère, on a des réalisations telles que :

- (iv) Celui-là ne me plaît guère non plus
 ou (iv') Celui-là non plus ne me plaît guère
 ou encore, mais plus difficilement :

(iv'') ? Celui-là ne me plaît non plus guère ⁽⁵¹⁾

dont la séquence SN non plus peut être soumise à l'extraction dans C'est ... Qu sous la forme de la réalisation :

- (v) Ce n'est guère non plus celui-là qui me plaît
 ou (v') Ce n'est guère celui-là non plus qui me plaît
 mais

non : (v'') *Ce n'est (celui-là non plus + non plus celui-là) qui ne me plaît guère ;

De même, avec la négation suivante ne ... plus, on a des réalisations telles que :

(vi) Celui-ci non plus ne résiste plus

ou (vi') Celui-ci ne résiste plus non plus,

mais non :

(vi'') * Celui-ci ne résiste non plus plus ;

dont la séquence SN non plus peut être soumise à l'extraction dans C'est ... Qu sous la forme de la réalisation :

(vii) Ce n'est plus celui-ci non plus qui résiste,

ou (vii') Ce n'est plus non plus celui-ci qui résiste,

mais non :

(vii'') * C(e n') est (non plus celui-ci + celui-ci non plus) qui ne résiste plus.

Les réalisations où la forme non plus est associée à la forme ne ... pas de la négation étant de loin les plus usitées forment la suite de nos exemples.

1 - EN ADJONCTION A DES SN -

1.1.- Tout en présentant la même nécessité de respect des contraintes de parallélisme et d'identité entre constituants (de P₁ à P₂) à l'exception du SN à la droite duquel elle est adjointe, la forme non plus offre, en regard de l'emploi en phrases négatives des formes adverbiales (également + aussi), l'avantage de possibilités de réalisations non-ambiguës.

Ainsi, si aux phrases assertives :

(1) Pierre (également + aussi) aime ses enfants

et (2) Pierre aime ses enfants (également + aussi),

correspondent les phrases négatives :

(3) Pierre (également + aussi) n'aime pas ses enfants

et (4a) Pierre n'aime également pas ses enfants,

(mais non (4b) * Pierre n'aime aussi pas ses enfants (52)

ni (4c) ? Pierre n'aime pas aussi ses enfants (52) :

Nous avons pu remarquer (53), en outre, que la phrase (4a) : - si elle correspond à la réalisation négative de la phrase (2), - peut également avoir l'interprétation de la phrase négative (3).

Aussi existe-t-il, en parallèle aux phrases assertives (1) et (2), la possibilité de paraphraser les phrases négatives correspondantes (3) et (4a) par des réalisations non-ambiguës de la forme non plus, telles que :

(5a) Pierre non plus n'aime pas ses enfants, (54)

(mais non (5b) * Non plus Pierre n'aime pas ses enfants)

et (6a) Pierre n'aime pas ses enfants non plus. (54)

(plutôt que (6b) Pierre n'aime pas non plus ses enfants) (55)

1.2. - Cette forme de paraphrase en non plus, propre aux phrases négatives, des adverbies (également + aussi) se réalise pour tous leurs emplois : i.e. en adjonction à un SN = PRO (dits "toniques") ou dont le N est soit Nhum, soit N-hum ; en position sujet comme en position complément. Ainsi :

a) en position sujet -

- aux phrases négatives :

(1a) (Pierre + la table) (également + aussi) n'intéresse pas Marie,

et (1b) Lui aussi (il) n'intéresse pas Marie,

- correspond une possibilité de paraphrase en non plus :

(3a) (Pierre + la table + lui) non plus n'intéresse pas Marie

(mais non (3b) * Non plus (Pierre + la table + lui) n'intéresse pas Marie) :

- dont la séquence SN₀non plus peut être soumise à l'extraction dans C'est ...Qu : (56)

(4a) Ce n'est pas non plus (Pierre + la table + lui) qui intéresse Marie,

ou (4b) Ce n'est pas (Pierre + la table + lui) non plus qui intéresse Marie,

qui déplace le SN₀ par rapport à Qu ;

- avec les réalisations passives correspondantes :

(5a) Marie n'est pas intéressée par (Pierre + la table + lui) non plus

ou (5b) Marie n'est pas intéressée non plus par (Pierre + la table + lui) (57)

(mais non (5c) * Marie n'est pas intéressée par non plus (Pierre + la table + lui)

que donnerait l'application de [passif]).

b) en position complément -

1. En adjonction à un complément non-prépositionnel -

- à une réalisation négative ambiguë :

(6) Pierre n'(aime + embrasse) également pas (Marie + la table)

- correspond une phrase non-ambiguë avec la forme non plus :

(7a) Pierre n'(aime + embrasse) pas (Marie + la table) non plus

ou (7b) Pierre n'(aime + embrasse) pas non plus (Marie + la table) (58)

- dont la séquence SN₁non plus peut être soumise à l'extraction dans C'est...Qu (59)

(8a) Ce n'est pas non plus (Marie + la table) que Pierre (aime + embrasse),

ou (8b) Ce n'est pas (Marie + la table) non plus que Pierre (aime + embrasse),

qui déplace le SN complément par rapport à Qu ;

- avec la phrase passive correspondante :

(9) (Marie + la table) non plus n'est pas (aimée + embrassée) Par Pierre

(et non(10) * Non plus (Marie + la table) n'est pas (aimée + embrassée) par Pierre).

2. En adjonction à un complément prépositionnel -

- on a, de même, pour une réalisation négative ambiguë :

(11) Pierre ne parle également pas (à + de + pour + avec)(lui + une femme + un mur),

- la paraphrase non-ambiguë :

(12a) Pierre ne parle pas (à + de + pour + avec) (lui + une femme + un mur) non plus ,

plutôt que :

(12b) Pierre ne parle pas non plus (à + de + pour + avec) (lui + une femme + un mur),

(mais

non (12c) *Pierre ne parle pas (à + de + pour + avec) non plus (lui + une femme + un mur)) ;

- dont la séquence Prép SN non plus peut être soumise à l'extraction dans C'est..Qu (60).

(13a) Ce n'est pas non plus (à + de + pour + avec) (lui + une femme + un mur) que Pierre parle ,

(13b) Ce n'est pas (à + de + pour + avec) (lui + une femme + un mur) non plus que Pierre parle ,

(mais

non (13c) *Ce n'est pas (à + de + pour + avec) non plus (lui + une femme + un mur) que Pierre parle)

qui déplace le SN prépositionnel par rapport à Qu.

1.3. - Comparablement à ces formes adverbiales (également + aussi) pour les phrases assertives ; l'emploi de la forme non plus, avec l'avantage de réalisations non-ambiguës, autorise la possibilité de tournures elliptiques inacceptables avec ces adverbes, pour les phrases négatives.

Ainsi, correspondant à une phrase assertive :

(1) Pierre est de cet avis ; (Marie + moi) (également + aussi) (est + je suis) de cet avis ,

on a la phrase réduite :

(2) Pierre est de cet avis ; (Marie + moi) (aussi + également)

(où les éléments identiques à ceux de P₁ ont été effacés dans P₂); de même, correspondant aux phrases négatives :

(3) Pierre n'est pas de cet avis (Marie + moi) (également + aussi) (n'est + je ne suis) pas de cet avis ,

avec réalisation des formes (aussi + également);

et (4) Pierre n'est pas de cet avis (Marie + moi) non plus n'est + je ne suis) pas de cet avis,

avec réalisation de la forme non plus ;

on a en phrase réduite :

- (5) Pierre n'est pas de cet avis : (Marie + moi) non plus,

(où l'effacement des éléments identiques à ceux de P₁ opéré dans P₂ est autorisé par l'emploi de la forme non plus),

mais non, la phrase :

- (6) * Pierre n'est pas de cet avis : (Marie + moi) (également + aussi) (61)

Cependant, ces effacements autorisés avec la forme non plus dans les phrases négatives sont facteurs d'ambiguïté dans la même mesure que les effacements autorisés avec les formes (également + aussi) le sont pour les phrases assertives, (lorsque ces formes (également + aussi + non plus) interviennent comme modifieur de la jonction primitive par et, particulièrement).

- Ainsi, à une phrase assertive telle que :

- (7) Jean rencontre Marie et Paul (aussi + également)

qui peut avoir l'interprétation :

- (a) Jean rencontre Marie et Paul (aussi + également)
rencontre Marie,

(où l'élément conservé dans (7) : Paul (aussi + également) est en position sujet) :
ou avoir l'interprétation :

- (b) Jean rencontre Marie et Jean rencontre (aussi + également) Paul

(où l'élément conservé dans la réalisation (7) est en position complément).

Il existe pour cette dernière interprétation (b) une possibilité de lever l'ambiguïté en substituant à la réalisation (7) la réalisation :

- (8) Jean rencontre Marie et (aussi + également) Paul

qui apparaît comme non-ambiguë.

(Dans ce dernier emploi, ces adverbes (également + aussi) ne figurent pas, ainsi que pourrait le faire penser la forme et aussi, dans leur fonction de jonction de phrases, ce que dément la séquence : et également (62) ; mais joints dans cette position, à la coordination : et, ces adverbes sont à considérer dans leur emploi : en adjonction à un SN complément comme modifieurs de la jonction par et).

- De même, une phrase négative telle que :

- (9) Jean ne rencontre pas Marie et Paul non plus

peut correspondre :

. soit à une interprétation :

- (a) Jean ne rencontre pas Marie et Paul non plus ne rencontre pas Marie,

(où la séquence Paul non plus reliée par et à P_1 , dans la réalisation (9), correspond à une position sujet dans P_2)

. soit à une interprétation :

- (b) Jean ne rencontre pas Marie et Jean ne rencontre pas Paul non plus,

(où la séquence, conservée dans (9), correspond à une position complément dans P_2).

Or, étant donné l'unique possibilité de réalisation de la forme non plus à la droite du SN auquel elle est liée en position sujet, comme en position complément) : il n'est pas possible de substituer à (9) à l'égal de (8) pour la réalisation (7), une phrase telle que :

- (10) * Jean ne rencontre pas Marie et non plus Paul

qui est inacceptable.

Dans la phrase (10) l'emploi en cette position de la forme non plus indiquerait, s'il était réalisable, une jonction du V_{ii} (de P_2) au V_i parallèle et différent (de P_1) : or, le V_{ii} différant du V_i n'aurait pu être effacé : la phrase (10) est donc totalement inacceptable en toute interprétation.

- Une seconde forme de jonction de SN avec non plus, en phrases négatives, autorisant en P_2 des effacements d'éléments identiques à ceux de P_1 , permet la réalisation d'énoncés tels que :

- (11) Jean ne rencontre pas Marie non plus que Paul

qui, présentant sous un certain archaïsme d'allure les mêmes ambiguïtés, apparaît en stricte paraphrase à (9).

Cette forme dont l'emploi est régulier dans la langue classique, e.g. Racine : Il ne dort non plus que votre père, est attestée pour la langue moderne particulièrement lorsque les SN reliés par non plus que sont antéposés à la forme verbale entourée de la négation ; ainsi, l'on a, par exemple, une phrase telle que :

- (12 a) Jean, non plus que Paul, ne rencontre (pas) Marie (63)

mais non :

- (12 b) *Jean, non plus que Paul, ne rencontrent (pas) Marie,

ni :

- (12 c) *Jean, (et) Paul non plus, ne rencontrent (pas) Marie.

2. - AUPRES D'UN VERBE :

La forme non plus a, en outre, un emploi en phrases négatives auprès d'un V_i dont elle sert à indiquer la jonction à un précédent V_i (de P₁) : emploi correspondant à celui des formes (également + aussi) auprès d'un V_i en phrases assertives.

2.1. - Après d'un verbe à forme simple :

Dans cet emploi la forme non plus ne peut figurer qu'à la droite du 2ème élément de la négation ne ... pas qui entoure le V_i :

a . lorsque le V est réalisé sans complément :

on a des réalisations telles que la phrase :

- (1) Pierre ne vient pas non plus,
 (et non (2) * Pierre ne vient non plus pas)

qui apparaît ambiguë puisque correspondant à la fois à l'interprétation :

- (a) (Pierre ne fait pas telle chose) (et) Pierre ne vient pas
non plus,

(où la forme non plus marque une liaison entre les V différents de P₁ et P₂) :

et à l'interprétation :

- (b) (X ne vient pas) (et) Pierre ne vient pas non plus,

(où la liaison que marque la forme non plus entre les SN₀ différents de P₁ et P₂ peut être réalisée sous la forme non-ambiguë :

Pierre non plus ne vient pas).

- b . lorsque le V est réalisé avec un complément :

pour une phrase telle que :

- (3) Pierre n'aime pas non plus Marie
 (et non : (4) * Pierre n'aime non plus pas Marie)

la position de la forme non plus est facteur d'ambiguïté avec une possibilité d'interprétation :

- (i) Pierre (n'apprécie + ne déteste + ...) pas Marie
(et) Pierre n'aime pas non plus Marie,

où la forme non plus indique une jonction des V différents de P₁ et P₂ :

et une possibilité d'interprétation :

- (ii) (Pierre n'aime pas X) (et) Pierre n'aime pas non plus Marie,

où la jonction opérée par la forme non plus concerne les SN₁ différents des V identiques de P₁ et P₂, correspondant à une réalisation moins ambiguë de la forme de :

Pierre n'aime pas Marie non plus (64)

2.2. - auprès d'un verbe à forme composée :

a. Lorsque le V est réalisé sans complément : la forme non plus peut être réalisée, dans cet emploi, sous une forme non ambiguë, en se plaçant, après le 2ème élément de la négation ne ... pas, à gauche du participe ou de la forme infinitive, telle que :

(5) Je (n'ai + ne vais) pas non plus (menti + mentir),

correspondant à l'interprétation :

Je (n'ai + ne vais) pas (fait + faire) telle chose et je
(n'ai + ne vais) pas non plus (menti + mentir),

où la forme non plus marque la liaison entre les V différents de P_1 et P_2 .

Il existe, pour cet emploi, une autre possibilité de réalisation telle que la phrase :

(6) Je (n'ai + ne vais) pas (menti + mentir) non plus,

qui est ambiguë : puisque correspondant à la fois à l'interprétation de la phrase (5), et à l'interprétation suivante :

X (n'a + ne va) pas (menti + mentir) et je (n'ai + ne vais)
pas (menti + mentir) non plus,

à une réalisation non-ambiguë telle que :

Moi non plus je (n'ai + ne vais) pas (menti + mentir)

où la forme non plus opère la liaison entre les SN_0 différents de P_1 et P_2).

b. lorsque le V est réalisé avec un complément :

il existe également pour cet emploi, deux possibilités de réalisation de la forme non plus :

a - placée, après le 2ème élément de la négation ne ... pas, à gauche du participe ou de la forme infinitive, sa réalisation est non-ambiguë dans des phrases telles que :

(7) Pierre (ne va + n'a) pas non plus (battre + battu) sa soeur

correspondant à l'interprétation :

(Pierre (ne va + n'a) pas (faire + fait) telle chose) (et)
Pierre (ne va + n'a) pas non plus (battre + battu)

où la forme non plus marque la liaison entre les V différents de P_1 et P_2 :

b - placée à droite du participe ou de la forme infinitive, la réalisation de la forme non plus est ambiguë parce que dans l'entourage immédiat du SN_1 , dans des phrases telles que :

(8) Pierre (ne va + n'a) pas (battre + battu) non plus sa soeur.

qui peut correspondre à l'interprétation de la réalisation (7), aussi bien qu'à l'interprétation suivante :

(Pierre (ne va + n'a) pas (battre + battu) X) (et) Pierre
(ne va + n'a) pas non plus (battre + battu) sa soeur,

qui correspond à la phrase :

Pierre (ne va + n'a) pas (battre + battu) sa soeur non plus,

où la forme non plus joint les SN₁ différents et parallèles.

De l'ensemble de remarques provenant de l'observation des réalisations de la forme non plus en adjonction à un V_{ji}, nous pouvons retenir :

1) l'existence d'un seul cas de placement non-ambiguë de non plus (entre les deux éléments d'un V à forme composée) :

2) l'ambiguïté des autres réalisations où apparaissant :

a - après d'un V sans complément existe pour cette forme une double possibilité d'interprétation : l'une étant celle où elle opère la jonction entre V parallèles ; l'autre, celle où elle joint les SN₀ parallèles :

b - après d'un V avec complément : une double interprétation est possible du rôle de la forme non plus comme jonction : soit entre V, soit entre SN₁, parallèles et différents.

3) enfin, le constat, dans la différence observée entre des phrases :

(i) Je n'ai pas ri et je ne rirai pas,

et

(ii) ?Je n'ai pas ri, je ne rirai pas non plus,

(prises isolément) où opèrent les formes et ≠ non plus

de la difficulté (parallèle à celle relevée pour la forme aussi (cf. § 2.3.) après de V) d'opérer avec la forme non plus une jonction entre V identiques qui ne se différencieraient que par les marques et valeurs sémantiques de temps sans complémentation fournie : soit implicitement par le contexte gauche, soit, plutôt, explicitement par l'adjonction d'un élément lexical défini (= Adv) aux V, de ces phrases parallèles.

Nous avons précédemment examiné les cas de réalisations de non plus corrélé aux formes de négation : ne... (pas + plus + guère). Nous avons pu relever, en outre, son apparition en présence de deux formes traditionnellement reconnues comme mots "indéfinis" : ne...rien et ne...jamais.

= Or, de même que les phrases comprenant une séquence SN non plus (corrélée aux négations : ne... (pas + plus + guère) sont nécessairement reliées à une phrase négative précédente (cf. p. 31) ;

= les phrases où figurent les séquences ne... (jamais + rien) non plus supposent obligatoirement une phrase du type de :

e.g. :

(3) Pierre (n'a pas fait + ne fait pas) telle chose

(mais non de :

(3') ^XPierre (a fait + fait) telle chose)

= en énoncé précédent :

soit de :

(1) Pierre n'a non plus jamais menti

soit de : (pour une séquence : ne...non plus jamais)

(2) Pierre n'a non plus rien dit

(pour une séquence : ne...non plus rien)

= i.e. le comportement de ces mots "indéfinis" auxquels s'adjoint non plus requerrant un contexte négatif précédent (P_1) s'apparente à celui des formes de négation : ne... (pas + plus + guère).

= Cependant, pour complément de ces remarques afférentes à l'emploi de ces formes "négatives" en présence de non plus :

= on peut opposer à la réalisation de non plus, dans les phrases où sont présentes les formes : ne...rien et/ou ne...jamais, qui requiert une P_1 où figure la négation de phrase (i.e. sur les deux phrases : P_1, P_2) ;

= la possibilité de réaliser des phrases avec les formes (également/aussi) en présence de ces négations (ne...rien + ne...jamais) ;

= e.g. la phrase :

(i) Pierre n'a (également + aussi) rien dit,

qui suppose une P_1 de la forme de :

(ii) Pierre (fait + a fait) telle chose (et) ...,

mais non de la forme de :

(iii) ? ^XPierre (ne fait pas + n'a pas fait) telle chose (et)..

= de même que la phrase :

(a) Pierre n'a (également + aussi) jamais menti,

suppose une P_1 du type de :

(b) Pierre (fait + a fait) (E + souvent) telle chose (et)...

mais non de :

(c) ? ^XPierre (E + souvent) (ne fait pas + n'a pas fait) telle chose (et)...

L'emploi des formes "indéfinies" : ne...rien et ne...jamais apparaît donc indépendant à la fois de la réalisation, ou non, de la forme non plus, comme de l'emploi de la négation de phrase dont elles diffèrent.

- Enfin, est à relier au caractère "indéfini" des formes ne...rien et ne...jamais l'impossibilité d'application de la transformation [Extraction C'est...Qu] aux séquences en :

ne... (rien + jamais) non plus

comme relevant du constat d'une restriction intervenant sur la possibilité d'y soumettre normalement les (Prép + E) SN dont le Dét est un "indéfini" ou un numéral (66) : les formes ne... (rien + jamais) étant elles-mêmes paraphrasables par des syntagmes nominaux (prépositionnels ou non) "indéfinis", i.e. = (aucune chose + en aucun temps).

4 - REMARQUE SUR LE CARACTERE DE LA TRANSFORMATION [EXTRACTION C'EST..QU]
DANS LE CADRE DE L'ETUDE DES ADVERBES-CONJONCTIFS -

- Les cas de réalisation (cf. eg. : IV', V'..) où l'application aux phrases comprenant une séquence SN non plus de la transformation [Extraction C'est...Qu] déplace cette séquence (en position sujet comme en position complément) par rapport à Qu supposent une analyse mettant en jeu l'établissement de la transformation en une conjonction de trois phrases : dont les deux phrases négatives qu'implique la présence de non plus adjoint à un SN forment un premier membre, en regard de la (3e) phrase assertive représentant le 2e membre de la paire contrastive (composante de la transformation).

Ainsi, e.g.,

(IV') Ce n'est guère celui-là non plus qui me plaît,

- obtenue à partir de :

(IV) Celui-là non plus ne me plaît guère,

- suppose :

(A) Ce n'est guère (celui-ci) qui me plaît ; ce n'est guère celui-là non plus (qui me plaît) ; c'est quelqu'un d'autre (qui me plaît).

- De même que l'application de [Extraction C'est...Qu] aux phrases comprenant une séquence SN (également + aussi),

e.g. :

(B) C'est (également + aussi) celui-là qui me plaît,

de

(X) Celui-là (aussi + également) me plaît,

supposerait :

(B) ? C'est celui-ci qui me plaît ; c'est (également + aussi) celui-là (qui me plaît) ; ce n'est pas quelqu'un d'autre (qui me plaît)

i.e; = une conjonction de trois phrases où les deux phrases assertives qu'implique l'adjonction de (également + aussi) à un SN forment un premier membre contrastant avec, pour 2e membre de la transformation, la (3e) phrase négative.

- Or, l'interprétabilité de (B) dans le sens d'un effet contrastif apparaît douteuse : pour recouvrer l'information induite par la transformation [Extraction C'est...Qu] il apparaît ici nécessaire d'introduire un élément contrastif-type, i.e. la conjonction mais, en tête du 2e membre de la paire transformationnelle : (i.e. la (3e) phrase négative).

ainsi :

(θ') C'est celui-ci qui me plaît ; c'est celui-là (aussi + également)
(qui me plaît) ; mais ce n'est pas quelqu'un d'autre
(qui me plaît).

Ce phénomène particulier de nécessité du rétablissement du contraste transformationnel par l'insertion d'un (2e) élément contrastif serait vraisemblablement à relier à la possibilité (relevée par Harris, in : Math. Struct.) de représentation par le mot aussi de l'une des deux différences obligatoires entre deux phrases jointes par mais, même si ce mot n'apporte pas de changement de sens important.

- La corrélation entre ces deux phénomènes semble permettre l'induction d'une valeur contrastive (outre la fonction de jonction à une P_1) dans l'introduction transformationnelle d'un élément tel que aussi, également, dans une phrase.

Le cas, au prime abord particulier, de non plus, puisque l'application de [Extraction C'est...Qu] produit (λ) : soit une conjonction de 3 phrases dont l'interprétabilité contrastive (du 1er au 2e membre de la paire) est régulièrement conservée, serait explicable par l'introduction de non plus en corrélation obligatoire avec deux phrases négatives, où la mise en tête (i.e. au niveau du 1er membre) de la partie négative de la paire constitue à elle seule un élément de contraste suffisant à déterminer la corollaire assertive.

L'établissement de la transformation [Extraction C'est...Qu] en une conjonction de trois phrases dans le cadre de son application aux séquences comprenant SN (également + aussi + non plus) n'est donc pas en elle-même en question.

La difficulté représentée par (θ) relève de la valeur propre de la jonction en également, aussi, pour laquelle le schéma général de la relation transformationnelle contrastive est susceptible de variation particulière.

*

*

*

IV - CONCLUSION

L'examen détaillé que nous avons poursuivi tout au long de cette étude sans cependant prétendre en avoir épuisé la description du comportement de ces trois formes : également, aussi, non plus (ne ... pas), met en évidence les points suivants :

Après détermination de leur caractéristique première comme éléments d'une classe d'adverbes que les tests [passif] et [extraction C'est ... Qui] définissent essentiellement comme ajouts nominaux (avec une irrégularité dans leur comportement par rapport à une définition qui les classerait comme prédéterminants (67) sur la base de critères distributionnels) : la confrontation des suites possibles dans lesquelles ils sont susceptibles de figurer a permis de déterminer les phénomènes / fondamentaux liés à leur insertion en phrases simples : syntactico-sémantiques

a - leur adjonction à un constituant qu'ils relient au constituant parallèle d'une P₁ nécessairement réalisée

b - les contraintes de stricts parallélisme et identité de tous les mots de même position de P₁ à P₂ (à l'exception près des constituants précités) / syntactico-sémantique

avec une mention particulière pour ce dernier trait / qu'ils ne semblent partager avec aucun autre élément du lexique français.

Le regroupement initial basé sur des tests d'occurrence de ses formes comme synonymes les unes des autres dans leur intervention en distribution complémentaire pour des contextes bien déterminés

(-réalisations maximales pour également : (68)

- aussi intervenant en forme supplétive (en particulier auprès de V. et de SM = PRO). / en phrases assertives

- non plus : permettant enfin en phrases négatives l'extension d'emploi la plus large en paraphrase aux deux premières (-)

s'avère également corroboré par la comparaison du rôle et des propriétés syntaxiques caractéristiques de ces trois formes et la mise en évidence de leur différence avec une forme traditionnellement décrite comme connecteur type de coordination, i.e. : et.

Ainsi, entre deux types d'occurrences de la forme et nous avons établi une distinction correspondant à deux modes de jonction :

- la première instituant pour des combinaisons particulières de certains morphèmes une mise en relation entre unités composantes d'un même constituant (69) n'équivaut en aucun cas au mode de jonction opéré par (également + aussi + non plus (ne ... pas))

- la seconde dont se rapprochent nos trois formes, concerne une jonction entre constituants et/ou entre phrases qui (quoique ne permettant de réitérer que des classes de mots ou de séquences parallèles (N et N, V et V, mais non *N et V) (70) diffère cependant d'une jonction opérée par (également + ...) en ce qu'elle ne s'accompagne d'aucune restriction portant

soit sur la possibilité d'intervention d'autres séquences, entre les deux classes ou séquences réitérées

soit sur la composition et la structure mêmes des séquences qu'elle permet de réitérer (cf. également : § 1.2. § 3.).

Cette conjonction de données spécifiquement communes aux formes (également + aussi + non plus (ne ... pas)) a, par suite, sérieusement motivé la recherche d'une solution qui les relierait de manière privilégiée.

Or, en l'absence de toute indication plausible et compte tenu des risques de dépassement des conditions permises en même temps que de reconstructions sans fondement sous prétexte de régularisation nous rejettons la problématique de reconstruction d'une dérivation qui obtiendrait ces trois éléments en tant que formes morphophonémiques, par transformations à partir d'une structure abstraite : à la manière dont en use Harris (1) e.g. pour rendre compte d'un opérateur analogue : only (71) au moyen d'applications successives d'opérateurs de base à partir d'une forme abstraite dont l'ordre et le lien des éléments avec la forme superficielle (i.e. dérivée) n'apparaît pas simple.

Dans cette tentative pour généraliser la description, notre point de vue, n'est pas très différent, mais il viserait plutôt à une identification de ces formes comme variantes libres d'un seul et unique élément (désignant un type particulier de jonction) dont les réalisations morphémiques particulières dépendraient des contextes.

Et nous nous référons ici à une autre proposition de Harris ([1] et [2]) visant à régulariser et unifier la description de phénomènes en apparence exceptionnels qui va dans le sens de la méthode bien connue revenant à considérer des segments sans lien phonémique mais en complémentarité d'emploi, e.g. les formes : v-(ais/a/...) et all-(ons/ez/) comme variantes supplétives d'un même morphème.

Toutefois, quoique s'agissant en l'occurrence d'une substitution morphémique simple (différant du cas de morphèmes discontinus), il n'apparaîtrait guère possible d'user de la description directe au moyen de règles : (également → aussi) → non plus (ne ... pas) qui ne seraient pas morphologiquement naturelles ; la forme désignant ce mode particulier de jonction étant la disjonction de toutes les formes distributionnellement complémentaires, en variante plus formelle on pourrait envisager une solution qui consisterait en l'utilisation d'un élément abstrait, que nous noterions e.g. Co, dont la réalisation morphophonémique particulière en également, ou aussi, ou non plus (ne ... pas) dépendrait des contextes.

Ainsi, compte tenu du fait que cet élément représente un ajout nominal à comportement relativement régulier, nous pourrions par exemple proposer d'en donner une description en utilisant les règles suivantes : (72)

(1) [placement de Co

- qui opérerait une seule fois en phrase simple en plaçant Co à droite d'un SN.

(2) [passif

(3) [Co p.

qui aurait pour effet de permuter Co à gauche du SN pour toute position syntaxique, sans distinction entre les notions de SN et de SN prépositionnel (i.e. : que Prép = E, ou que Prép ≠ E) de phrases actives comme de phrases passives ; soit :

Prép SN Co

→ Co Prép SN

- ou encore, pourrait-on utiliser une règle du type (1) qui placerait cette fois Co à gauche du SN, et après (2) [passif] la règle (3) serait alors :

Co Prép SN

→ Prép SN Co

= Ces deux solutions n'apparaissant qu'en variantes l'une de l'autre également fondées entre lesquelles il serait difficile d'opérer et de justifier a priori un choix.

*

*

*

REMARQUE :

L'étude du déplacement de ces adverbes appelle les précisions suivantes :

- A la différence d'une classe d'adverbes et / ou prédéterminants à traits adverbiaux qui peuvent apparaître entre Prép et SN mais aussi occuper une place à gauche de Prép (au moyen d'une règle [Prép p. : (72))

e.g.

Pierre (plaît + pense) à (environ + en gros + à peine + ...) trois femmes

[Prép p. → Pierre (plaît + pense) (environ + en gros + à peine + ...) à trois femmes ;

Nous écartons la possibilité pour la classe de ces formes adverbiales (également + ...) en adjonction à un syntagme nominal prépositionnel (= Prép SN) d'une position à droite de Prép :

e.g. : *Pierre (plaît + pense) à également Marie

énoncé qui ne serait envisageable qu'avec une très importante rupture d'intonation entre Prép et la séquence (également + ...) SN équivalant à la possibilité d'insertion de n'importe quelle séquence, y compris d'une phrase entière.

- Différant encore d'un autre type d'adverbes nettement caractérisé comme Dét n'apparaissant qu'entre Prép et SN sans possibilité de position à gauche de Prép :

e.g. : Pierre (pense + plaît) à (beaucoup + ...) de femmes

et *Pierre (pense + plaît) (beaucoup + ...) à de femmes

non plus que de position à droite de la séquence Prép SN :

*Pierre (pense + plaît) à des femmes (beaucoup + ...) ;

- la permutableté de ces formes adverbiales (également + ...) est maximale à l'entour d'une séquence (Prép + E) SN : apparaissent indifféremment à sa droite comme à sa gauche, remettant en question si elles étaient analysées comme prédéterminants l'intérêt de la distinction courante entre SN et SN prépositionnel (= Prép SN) ; de fait, l'étude d'un certain nombre (particulièrement ceux suffixés en -ment) de ces adverbes - ajouts nominaux nous conduit à rejoindre un point de vue qui considérerait ces formes (e.g. : également) (présentant la même particularité syntaxique) comme opérateurs non sur des mots mais sur des phrases. (73)

*

*

*

En outre, APRES le système précédent de règles ordonnées, nous aurions des règles que nous ne donnons pas et qui mettent en jeu les substitutions lexicales suivantes :

(α) Co → également, N ≠ PRO

(β) Co → aussi

{ No ...
... Prép SN₁
Prép SN₁ ...

mais que nous avons écarté de cette étude en ce qu'elles ne se présentaient pas en exacte supplétion à également + aussi, quoique opérant en forme de jonction similaire puisque ne requerrant pas, comme ces derniers l'identité des mots entre constituants parallèles (à l'exception de celui auquel ils s'adjoignent) :

(iii) *Pierre rit. Marie rit (de même + autant) (74)

mais, en revanche, la substitution du matériel identique et sa représentation sous forme (ici) d'un proverbe (= faire), ainsi (i), cas inacceptable pour les formes également + aussi :

(iv) *Pierre rit. Marie le fait (également + aussi). (75)

Enfin, pour ultimes remarques sur les propriétés des trois formes objets de cette étude nous achèverons sur la différence entre une coordination par et (entre deux phrases) (76) qui possède la propriété de commutativité (e.g. : Pierre est charmant et Marie # belle ↔ Marie est belle et Pierre # charmant) ; alors que, outre les contraintes très strictes inhérentes à l'adjonction dans une phrase et à un constituant des formes (également + aussi + non plus (ne ... pas)) dont l'interprétation est l'implication pour ce constituant d'un élément de parallélisme en une phrase précédente (P₁) ; l'ordre d'apparition de ces opérateurs dans le déroulement linéaire de l'énoncé (en P₂) auprès d'un SN_{ij} contraint l'ordre des constituants qu'ils joignent : la relation s'opérant entre eux à partir du second (SN_{ij}) et marquant comme un rapport d'inclusion, du second dans le premier énoncé, des SN (cf. contraintes de stricte identité et parallélisme de P₁ à P₂) ne permet pas leur réversibilité, i.e. d'allier à la propriété d'associativité que possèdent ces formes celle de commutativité.

*

* *

NOTES

- 1 Le signe \neq indique une pause ou rupture d'intonation.
- 2 A distinguer des réalisations prononcées avec rupture d'intonation entre également et le SN₁ :

Pierre aime également \neq ses enfants

(\neq Pierre aime \neq également ses enfants)

= Pierre aime d'une manière égale ses enfants

= Pierre a un amour égal pour ses enfants).

où l'adverbe également fonctionne comme adverbe "de manière", équivalant à : d'une manière égale, et entretient un lien syntaxique étroit avec le V.

- 3 Toutes ces réalisations prononcées sans rupture d'intonations entre également et le SN auquel il est adjoint.

- 4 Des réalisations telles que

- Pierre est professeur de latin il enseigne également l'histoire

sont à considérer comme relevant de l'emploi de la forme également auprès d'un V où la jonction qu'elle effectue entre des V différents de P_1 à P_2 concerne aussi les SN complément de ces V qui peuvent être également différents (Cf. sur ce point : également auprès d'un V).

Il est caractéristique, de ce point de vue, que l'on ne puisse avoir, ici, correspondant à la phrase assertive ci-dessus, une réalisation de phrase négative de la forme :

* Pierre n'est pas professeur de latin il n'enseigne également pas l'histoire.

où la réalisation de la négation auprès de la forme également indiquerait un emploi de cette forme en adjonction à un SN.

- 5 Sur le mode et l'ordre d'apparition de la négation, cf. § 1.3. b.

- 6 La notation des SN₀ et SN₁ en X, Y, Z, ... est volontaire ici, de façon à éviter le problème de choix d'une liaison soit avec le SN₀ soit avec le SN₁ de P_1 , que pose la réalisation dans P_2 de la séquence également pas (cf. § 1.3. b.)

- 7 Une phrase telle que

Pierre n'aime pas ses enfants également.

prononcée sans rupture d'intonation, n'est pas interprétable comme une réalisation de la forme également en adjonction à un SN mais comme celle de l'adverbe "de manière" : également = d'une manière égale.

Si l'on réalise cette même phrase avec une rupture d'intonation entre le SN et également pour la distinguer de l'adverbe de manière cette dernière réalisation :

Pierre n'aime pas ses enfants ~~et~~ également

se révèle en fait correspondre à celle de la forme également dans son emploi en jonction de phrases : jonction qui porte, non plus sur les SN mais sur l'ensemble des phrases reliées par également (cf. § 3).

8 Une liaison de également au V_i est exclue dans la mesure où la réalisation de cette forme soumise à maints risques d'ambiguïté dans cet emploi est impossible : s'y substitue normalement la forme de paraphrase en aussi (cf. § 2.)

9 cf. in Syntactic structures (CHOMSKY, N.) La Haye, Mouton, 1957
et in : Éléments de grammaire générale
(SICARD, R.A.) Paris, Déterville, 1801, n. 91, 92 . T. II. :

" Exemple : Paul écrit / Paul dessine / Paul chante / Paul danse.

On fait chiffrer chaque proposition ; on fait remarquer à l'élève l'identité du sujet ; on fait substituer à chaque nom le pronom il, en faisant sentir ... l'inutilité de la répétition du même nom ; puis on ... fait sentir l'inutilité de l'expression de ce même pronom ; ... il ne faut pas manquer de faire remarquer, qu'après avoir effacé tous les noms répandus dans cette phrase, il reste encore des lignes perpendiculaires de séparation, et on réduit ces lignes à un petit reste de ligne qu'on appelle, communément, virgule, laquelle rappelle à l'esprit le nom retranché ; et on lie la dernière qualité active ou verbale à la précédente ; d'abord par une ligne qui les embrasse ... et on traduit cette ligne par la conjonction et."

10 Effacements que nous noterons [ID_Z] pour la suite de la description.

11 Cf. conclusions du §.

12 Un SN₁ pluriel e.g. des gâteaux présenterait la même ambiguïté inhérente à une coordination de SN par la forme et lorsque l'un des SN effacés comprend un Dét non défini avec les deux possibilités d'interprétation relevées pour la phrase (2), i.e. =

- (a) Pierre et Paul ont mangé des gâteaux (= les memes)
et (b) Pierre et Paul ont mangé (chacun) des gâteaux (=différents).

13 cf. réalisation parallèle et négative de la forme non plus (que ...)

Pierre, non plus que Paul, n'a (pas) mangé un gâteau
en meme contexte - (cf. paraphrase en non plus (ne ... pas) § 1.3.)

- 14 Inaccentable dans l'interprétation de la phrase⁽²⁾ mais acceptable avec l'interprétation de
Pierre a mangé (à la fois) un gâteau et Paul.
- 15 De préférence à la réalisation :
 ? Pierre a mangé un gâteau également ≠ Paul
 qui apparaît comme très ambiguë avec plutôt l'interprétation acceptable de (5). (Cf. encore : paraphrase en non plus (ne ... pas) § 3, réalisation (8)).
- 16 Avec une jonction par la forme également un énoncé d'ambiguïté comparable à celle de la phrase (2) serait de la forme de
Pierre a mangé d'un gâteau Paul également avec une interprétation soit : (α) Pierre a mangé d'un gâteau Paul également ≠ a mangé d'un (= même) gâteau
 soit : (β) Pierre a mangé d'un gâteau Paul également ≠ a mangé d'un (= autre) gâteau.
 Or cet énoncé n'est interprétable que si l'on suppose à la séquence d'un gâteau une forme complète un (morceau + ...) d'un gâteau.
 Où le Dét (= un(morceau + ...)) implique pour le SN_{1i} (= d'un gâteau) une relation d'inclusion en tant que partie constitutive à un ensemble de référence (un gâteau) les constituants parallèles et identiques de P₁ à P₂ étant un morceau (d'un gâteau), entités elles-mêmes distinctes mais qui peuvent référer, ou non, à la même individualité (= gâteau).
- 17 In Mathematic structures of language. P 142 à 145 (éd. améri.)
- 18 Ibid.
- 19 De même que les énoncés
 (α) Mon opinion diffère de la sienne et ton opinion diffère de la sienne.
 et (β) Pierre est ami (de + avec) Paul et Jean est ami (de + avec) Paul
 où il y a simple conjonction de deux constructions symétriques, ne sont pas complètement synonymes de (3) et (4).
- 20 cf. (paraphrase en : aussi, § 3.)
- 21 cf. aussi. in (Blinkenberg) : le problème de l'accord en français moderne
Tout sénateur et tout député peut poser une question écrite.
 et l'exemple repris par Dumarsais
 (Je m'en vas ou je m'en vais ...) car l'un et l'autre se dit ou se disent ...
 ou encore in (Molière) : Sganarelle =
Voir cajoler sa femme et n'en témoigner rien se pratique aujourd'hui par force gens de bien.

- 22 Une exception notable à cette quasi unanimité avec la définition formulée par LAFAYE (in Dictionnaire des Synonymes) exposant quoique de manière très parcellaire) la différenciation entre les formes aussi et encore, en ces termes
- encore emporte une idée d'identité et marque addition ou énumération, au lieu que ... aussi implique une idée de diversité et suppose comparaison". (cf. p. 563. in opusc. cité).
- 23 cf. § 3.2.1.
- 24 Un énoncé de la forme de
- ? Pierre est charmant également # Marie
- réaliserait la forme également en fonction de jonction de phrases cas pour lequel les effacements apparaissent douteux:
- 25 De préférence à un énoncé de la forme de
- Pierre mange un gâteau également # Paul
- qui suivant l'intonation, pourrait correspondre à l'interprétation de
- Pierre mange un gâteau Pierre mange également Paul
- où la forme également est en adjonction à un SN₁
- (cf. § 3 de paraphrase en non plus (ne ... pas)).
- 26 Acceptable dans l'interprétation de
- Pierre mange un gâteau et Pierre mange Paul.
- 27 Avec changement du singulier au pluriel de l'affixe verbal.
- 28 p. 15 ci-dessus.
- 29 Pour une réalisation sans changement de l'affixe verbal.
- cf. p. 11
- 30 Cette forme quoique soumise à davantage de contraintes est cependant la plus usitée dans la langue moderne, surtout parlée, qui accentue la différence avec l'aspect littéraire caractéristique d'un emploi de également.
- 31 Toutes ces réalisations sans rupture d'intonation entre l'adverbe aussi et le SN₀ auquel il est lié.
- 32 De fait, les réalisations (5a) et (6a), sont ambiguës car elles correspondent également à l'emploi de ces adverbes (également + aussi) auprès de V. Des ruptures d'intonation intervenant : soit devant la séquence # (également + aussi) SN # (dans l'interprétation où ces adverbes sont adjoints au SN) soit entre (également + aussi) d'une part et le SN d'autre part (dans l'emploi de ces adverbes auprès du V) différencient ces deux interprétations.

- 33 Les réalisations (9a) et (10a) sont d'une ambiguïté égale à celle des réalisations (5a) et (6a), et pour les mêmes raisons que lèvent des ruptures d'intonation placées avant la séquence aussi Prép SN dans l'interprétation où aussi est adjoint au groupe Prép SN.
- 34 Cf. note (36)
- 35 Les phrases (5a) et (5b) sont ambiguës avec une seconde possibilité d'interprétation, non en adjonction au seul PRO = SN₁, mais en emploi auprès du SV. (cf. également : § 2, et : aussi : § 2).
- 36 La réalisation possible, (sans rupture d'intonation entre aussi et Prép PRO) : Pierre parle aussi (à + de + pour + avec) (elle + lui) relèverait cependant d'un autre niveau de langue, dit populaire.
- 37 La phrase (3) est cependant ambiguë (cf. : également § 1.3. avec une seconde interprétation possible, correspond à (1) : Pierre également n'aime pas ses enfants.
- 38 La langue classique a connu un emploi usuel de aussi jointe à la négation pas sous cette même forme :
e.g. l'exemple cité par Martinon :
Si vous ne le croyez pas, je ne le crois pas aussi
et, in (Molière) : le Misanthrope : Et moi je ne sais pas, Madame, aussi pourquoi on vous voit en tous lieux vous déchaîner sur moi.
- 39 Lors même qu'il se trouverait un contexte de gauche, du type question, précisant la différenciation portée de P₁ à P₂ (qui figureraient en manière de réponse) ; la présence de la forme aussi serait ressentie comme peu naturelle dans une réponse qui n'incorporerait pas au moins un élément formellement plein (complément (=Adv) au V_{ii}, en P₂) auquel elle s'adjoindrait pour expliciter le contraste entre valeurs sémantiques différentes de temps des V identiques.
- 40 La confusion majeure résulte ici de la recherche implicite pour tout locuteur du parallélisme établi de constituant à constituant parallèles (soit SN ; soit SV) en présence de la forme aussi.
- Ainsi, s'il semble naturel de supposer à une (P₂) telle que :
Je vais aussi citer des exemples,
- sa liaison à une (P₁) du type de :
(a) Je vais faire telle chose (et) ...
où la forme aussi marque une jonction entre SV ; ou du type de :
(b) X et/ou Y.. (va + vont) citer des exemples (et) ...,
où aussi joint les SN₀ parallèles :
- il ne semble pas possible de supposer aussi naturellement dans l'esprit du locuteur la référence à une (P₁) qui serait du type :
(c) (J'ai cité + je cite) des exemples (et) ...
- 41 Tous les SN figurant dans ces énoncés où une jonction est opérée par la forme aussi entre SV parallèles, sont à considérer comme strictement identiques, et référant à la même entité, de P₁ à P₂.
- 42 (Adv) = ici adverbiaux (dits de temps), y compris propositionnels.
- 43 (1) Dont les phrases parallèles avec la forme encore sont probablement assez voisines en sens :
(a) J'ai cité des exemples ; je vais encore en citer,
et (b) J'avais (ri + donné) ; (j'ai (ri + donné) + je (rirai + donnerai) encore.

- 44 Explicitement réalisée : soit dans les phrases parallèles (P_1 , P_2), soit dans celles qui les précèdent immédiatement.
- 45 Toutes les précisions concernant cet emploi de la forme aussi valent pour l'emploi parallèle de la forme non plus en phrases négatives, e.g. : la différence comparable relevée entre :
- (a) Je n'ai pas ri et je ne rirai pas,
- où la présence de la forme et ne requiert aucun apport de précision complémentaire aux valeurs sémantiques différentes de temps portées par les formes verbales ;
et :
- (b) Je n'ai pas ri, je ne rirai pas non plus,
- où l'emploi de la forme non plus impose la référence (implicite ou explicite) à une forme complémentaire concrétisant au niveau des constituants SV la différence observée entre valeurs sémantiques de temps du V_i au V_{ii} (de P_1 à P_2).
- 46 Réalisée avec rupture d'intonation entre cette forme et la phrase qu'elle précède.
- 47 Nous convenons ici avec Mac Cawley (2) que le parallélisme imposé et opéré par l'adjonction de ces formes (également + aussi + non plus (ne ... pas)) à un constituant peut n'exister que de manière implicite étant donné un contexte particulier: le cas d'une jonction par et que modifieraient (également + aussi) réalise ce parallélisme implicite où les contraintes requises par une jonction de ces seules formes ne sont plus respectées, et produit cependant des phrases telles que (v) et (vi) qui sont interprétables.
- Ce phénomène pourrait s'expliquer e.g. si l'on suppose l'existence sous-jacent à (v) et (vi), d'un constituant identique de P_1 et P_2 , tel que :
- e.g. : (v') [Je (trouve + pense + ...) que] Marie est belle
et [je (trouve + pense + ...) que] son frère aussi me plaît
- et (vi') [Je (trouve + pense + ...) que] Pierre lit bien, et
[je (trouve + pense + ...) que] le texte aussi présente de l'intérêt.
- qui régulariserait l'adjonction de (également + aussi) auprès de l'unique constituant différent de P_1 en P_2 .
- 48 Une seconde interprétation de la phrase (3) serait :
- Jean mélange (tout ensemble) l'eau et le vin, et le lait et le sirop,
- où les formes et n'interviendraient ici que pour constituer un seul SN_1 composé de quatre éléments ; alors que dans l'interprétation de (4) une jonction est opérée par l'une des formes et : d'un SN_{1i} composé (de deux éléments) au SN_{1ii} parallèle (de même composition).

- 49 On peut démontrer que la présence de la forme non plus est soumise à la réalisation de la négation de phrase (opérant de P_1 à P_2) dans la mesure où des phrases du type de
- (α) *(Pierre aime Marie (Pierre + il) n'aime pas ses enfants non plus)
sont inacceptables (cf. également § 1.2. : § 1.3.).
- 50 La corrélation obligatoire de cette forme (= non plus)^{avec la} négation de phrase ne ... (pas + plus + guère) rend difficile (en dehors de son emploi en adjonction à un SN_0) une perception de ruptures d'intonation qui soit pertinente entre ces divers emplois.
- 51 Cf. cependant un exemple tiré de Th. Gauthier
Celui-là ne me conviendrait non plus guère. (in Grévisse).
- 52 Cf. (paraphrase en aussi § 3.)
Notons cependant que la forme aussi a en autrefois un emploi courant en phrases négatives en lieu et place de la forme non plus, dans l'ordre de construction : SN_0 ne V pas aussi (SN_1)
- 53 Cf. également : § 1.3.
- 54 Toutes ces phrases sont prononcées sans rupture d'intonation entre le SN et la forme non plus.
- 55 L'interprétation de (6 b) est ambiguë :
- elle peut effectivement correspondre à (6 a) : mais la position de la forme non plus correspond aussi à celle de son emploi auprès d'un V (ou elle relie au V de la phrase négative précédente) : cet emploi est lui-même susceptible d'une interprétation de sens voisine de celle de (6 a) dans la mesure où la forme non plus peut soit marquer une jonction entre formes verbales parallèles (= de V_i à V_{ij}) soit entre les groupes parallèles constitués par les formes verbales et leurs compléments (de $V_i SN_{1i}$ à $V_{ij} SN_{1ij}$).
- 56 Mais non sous la forme des réalisations :
(4 c) *Ce (n) est (Pierre + la table + lui) non plus qui n'intéresse pas Marie
ou
(4 d) *C(e n') est non plus (Pierre + la table + lui) qui n'intéresse pas Marie
- 57 Avec la même ambiguïté que précédemment relevée à propos de (6 b) (in : § 1.1.).
- 58 Cf. note (57) sur réalisation (6 b)
- 59 Mais non :
(8 c) *C(e n') est non plus (Marie + la table) que Pierre n'(embrasse + aime) pas.
ou
(8 d) *C(e n') est (Marie + la table) non plus que Pierre n'(aime + n'(embrasse) pas.

60 Mais non :

(13 d) * C(e n') est non plus (à + de + pour + avec) (lui + une femme + un mur) que Pierre ne parle pas.

ou (13 e) * C(e n') est (à + de + pour + avec) (lui + une femme + un mur) non plus que Pierre ne parle pas.)

61 Ces effacements en phrases négatives sont également impossibles avec une jonction ordinaire par et

e.g. (a) *Je ne mange pas de poisson (et) Jean de riz, (et) Pierre de viande,

ni probablement non plus :

(b) ? Je ne mange pas de poisson, ni Jean de riz, ni Pierre de viande.

qui semble douteuse.

62 Il s'agit bien avec ~~#~~ et également d'une séquence, dans la mesure où la forme de la jonction de phrases est ~~##~~ également ~~##~~

(Cf: ~~#~~ et aussi. § 3)

L'emploi de et également ~~#~~ en jonction de phrases serait ressenti comme nettement redoutant.

63 Cf. analyse parallèle pour la forme également (§ 3.2.2.) où une séquence également SN_{oi} est insérée avec valeur de P₂ (entourée de fortes ruptures d'intonation) à droite du SN_{oi} dans P₁

64 On pourrait nous opposer que distinguer un emploi de non plus (correspondant à l'interprétation (ii)) joignant des formes verbales identiques dont les compléments diffèrent de l'une à l'autre, revient à faire une distinction d'emploi superflue avec l'emploi très voisin de non plus (auprès d'un SN₁) opérant la jonction entre SN₁ différents de P₁ à P₂.

Or cette distinction entre les deux emplois (auprès d'un SN₁ ou auprès d'un V avec complément) est cependant formellement fondée par l'existence de phrases telles que

On ne peut (pas) vivre sans pain, on ne peut (pas) non plus vivre sans liberté.

où la position de non plus (opérant entre des formes verbales identiques (= opérateur avec prédicat à l'infinitif)) est de fait non ambiguë: puisque cette forme, qui ne se trouve pas ici dans l'entourage immédiat du SN₁, marque bien une jonction opérée entre les V identiques dont les SN₁ diffèrent de P₁ à P₂.

65 Une phrase de la forme de :

(1) Ce n'est jamais Pierre non plus qui a menti.

serait acceptable: mais avec une analyse différente (qui ne met pas en jeu l'extraction dans C'est... Qu) Où ce est ici un pronom qui a un antécédent dans la phrase précédente.

cf. également la possibilité de réalisation

(2) Jamais non plus, ce n'est Pierre qui a menti.

voisine en sens de la phrase (1)

66 Cf. thèse M.-L. Moreau Trois aspects de la syntaxe de c'est. Liège 1970.

- 67 La notion de prédéterminant. a ici son sens large d'élément fonctionnant en adjonction à un SN, recouvrant différentes catégories de la grammaire traditionnelle. [Cf. in : GROSS [2]] - (Cf. p. 10, 11)
- 68 Même si cette forme doit être considérée comme relevant d'un usage plus littéraire et donc quantitativement moins usitée que la forme aussi.
- 69 Et ici une dénomination telle que, e.g. "conjonction de sujets", pour nommer une conjonction de N en position sujet, nous semble contestable par son ambiguïté : la jonction n'intervenant pas entre constituants (donc entre P) mais entre composants d'un même constituant (qui peut prendre une forme morphophonémique "pluriel" ou "singulier") d'une phrase unique.
- 70 cf. Harris [1]
- 71 Encore que l'on puisse à notre avis trouver sa justification à la forme de départ de la dérivation proposée qui obtiendrait only (élément de cette classe d'adverbes - ajouts nominaux), en tant que forme morphophonémique (avec toutes les réserves qui peuvent être apportées sur le caractère de cette opération particulière), par application d'opérateurs sur des phrases. (cf. étude sur : seulement seul / ne ... que).
- 72 Cf. Gross [2]
- 73 Cf. Harris ([1] et [2]).
- 74 Cette phrase est acceptable mais avec une analyse différente qui ne met pas en jeu un emploi des formes de même et autant comme adverbes conjonctifs auprès d'un V (et du SN) pour sa liaison au V (et au SN₀) d'une phrase précédente (comme en (i)^o).
- De même et autant sont alors des modificateurs du V particulier (ici : rit) et de lui seul, fonctionnant comme adverbe "de manière" et comme forme "comparative".
- 75 - Des phrases telles que :
e.g. : Pierre fait telle chose (et) (Pierre + il) rit aussi
(que nous avons utilisées au § 2 de l'étude de aussi en emploi auprès de V)
- où la forme fait, apparaissant dans la première des phrases conjointes fonctionne comme "représentant" de la classe des V, équivalant à l'un quelconque de ses éléments (e.g. : tomber + pleurer + ...) ;
 - différent de séquences telles que (i) et (iv), où la forme fait apparaît au niveau de la seconde des deux phrases conjointes, se substituant au V particulier (i.e. : rit) de la première pour en éviter la répétition, en forme de proVerbe. (// rôle du pronom)
- 76 L'indétermination de l'ordre des séquences jointes par et est limité au cas de jonction ordinaire : certaines occurrences de et, qui n'entrent pas dans le cadre de cette étude, ne possèdent pas la propriété de commutativité et seraient à considérer comme cas particuliers d'opérateurs de subordination (cf. Harris [1] et [2]) (e.g. : il tomba malade et mourut ; *il mourut et tomba malade).

B I B L I O G R A P H I E

- DIK, Simon C. Coordination. Amsterdam, North Holland, 1968.
- DOUGHERTY, Ray C. A grammar of coordinate conjoined structures in Language 46, pp 350 - 998 - 47 pp 298 - 339.
- GLEITMANN, Lila R. Coordinating Conjunctions in English. in : Modern Studies in English Reibel and Schane Eds - New-Jersey, Prentice-Hall Inc, 1969.
- GREVISSE, Maurice Le bon usage. Gembloux, Duculot, 1964.
- GROSS, Maurice (1) 1971 - Méthodes en Syntaxe. (à paraître)
(2) 1973 - La structure du groupe nominal en français. (à paraître)
- HARRIS, Zellig S. (1) Mathematical structures of language. New-York, Wiley Interscience, 1968.
(2) The two systems of grammar : report and paraphrase. in : Papers in Structural and Transformational linguistics. Dordrecht D. Reidel Publ. Co., 1970.
- IAFAYE Dictionnaire des synonymes de la langue française. Paris, Hachette, 1841.
- MAC CAWLEY, James D. (1) The role of semantics in a grammar. in : Universals in linguistic theory. Bach Harms Eds. New-York, Holt Rinehart and Winston, 1968.
(2) 1970 - Syntactic and logical arguments for semantic structures. (to appear) in : Proceedings of the Fifth International Seminar on Theoretical Linguistics. Tokyo T.E.C. Corp.
- MARTINON, Philippe Comment on parle en français. Paris, Larousse, 1927.
- ROSS, John Robert Gapping and the order of constituent. in Progress in linguistics. Bierwisch Heidolph Eds. La Haye, Mouton 1970.
- SMITH, Carlotta Ambiguous sentences with And. in : Modern studies in English - Reibel Schane Eds - New Jersey, Prentice Hall Inc., 1969.